



## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

**Productions végétales** - l'automne au printemps, ainsi peut se résumer le contexte météorologique de ce trimestre. Le potentiel de rendement pour le colza et les céréales à paille est bon mais la surveillance des cultures est de mise car la pression maladie est importante. Le niveau de l'offre en légumes est plutôt faible dans l'ensemble. Quant à la demande, elle est timorée, à l'image du temps. Le marché demeure néanmoins équilibré et l'amont de la filière se montre relativement serein. Les prochaines récoltes de pommes et de vin s'annoncent en réduction.

**Productions animales** - les gros bovins et les bovins maigres bénéficient de cotations bien orientées dans un contexte de disponibilités réduites à l'échelle européenne. Les opérations commerciales « veau de Pentecôte » ont ponctuellement redynamisé le marché du veau. Un fléchissement du marché des ovins est noté au cours de ce deuxième trimestre. L'activité porcine ralentit, le secteur de la volaille est quant à lui préoccupé par le devenir de la société Doux, mise en redressement judiciaire en juin.

**Industries agroalimentaires** - l'activité est en croissance dans tous les secteurs. La demande interne est soutenue. La progression devrait se poursuivre au cours du prochain semestre.

### A LA UNE ...

#### Typologie des systèmes d'exploitation

D'avril à juin, un important travail de typologie des systèmes d'exploitations agricoles ligériens a été réalisé en partenariat avec la chambre régionale d'agriculture. Ce travail de typologie permettra pour chaque production, d'ici la fin de l'été 2012, de classer les exploitations selon leur degré de spécialisation (arboriculture, viticulture, cultures légumières, horticulture et pépinière, grandes cultures, bovins viande, lait et mixtes, porcs, volailles et lapins, ovins, caprins). Le classement est effectué à l'aide de seuils basés sur le temps de travail consacré aux différents ateliers de productions.

L'objectif de cette typologie est de décrire les systèmes et de les localiser afin d'effectuer ensuite des analyses prospectives. Ce travail, qui donnera lieu à une quinzaine de publications d'ici la fin de l'année 2012, permettra également de fournir des références techniques utiles au suivi des exploitations agricoles. Il s'inscrit dans un cadre national dénommé *Inosys*. L'approche ligérienne, assise sur le temps de travail dans les différentes productions de l'exploitation, est cependant spécifique à la région des Pays de la Loire.

#### Les comptes de l'agriculture 2011 sont disponibles

En 2011, le revenu courant avant impôts (RCAI) moyen par unité de travail annuelle non salariée (Utans) des exploitations agricoles professionnelles des Pays de la Loire progresse en moyenne de 5,3 %. Cette évolution est modérée au regard des fortes évolutions constatées ces dernières années (- 40 % en 2009, + 52 % en 2010). La hausse est plus forte dans les secteurs du lait, des bovins mixtes (productions de viande et de lait), de la volaille et des polycultures-polyélevages (entre 10 % et 22 % de revenu supplémentaire). Elle provient de l'augmentation des prix à la production au cours de l'année. A l'opposé, les secteurs porcins, arboricole et maraîcher enregistrent une nette baisse de leurs revenus. Elle s'échelonne respectivement entre - 10 % et - 75 %. La diminution de ces résultats est principalement due à la baisse des prix de vente. Toutefois, dans le cas du secteur porcins, les hausses de prix, pourtant significatives, mais à contre-saison, restent insuffisantes face à la flambée des charges et précisément celle du coût de l'alimentation.

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 10	Annexes	p. 17
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 14		

## Contexte météorologique

Le trimestre est pluvieux, avec des cumuls hétérogènes mais excédentaires de 20 % à près de 100 % sur la Sarthe. Marqué par la grisaille, il manque d'ensoleillement de 25 à 70 heures, à l'exception du littoral qui tire bien son épingle du jeu. Il est également frais avec quelques gelées tardives et des températures moyennes de 12 °C à 14,5 °C, en dessous des valeurs de saison de 0,5 °C à plus de 2 °C par endroits.

### Avril : très arrosé et frais

Le mois d'avril est très pluvieux. Il met fin à la pré-alerte sécheresse sur la région. L'épisode pluvieux commence vers le 9 et se poursuit régulièrement jusqu'en fin de mois avec une concentration des plus fortes pluies au-delà du 17. Les cumuls de pluie, autour de 100 mm sur le littoral à près de 150 mm sur le nord Sarthe ou haute Mayenne, représentent souvent le double des valeurs normales. Il faut remonter à 1998 et 1983 pour trouver des mois d'avril plus arrosés. Les températures moyennes de 7,5 °C à 10,5 °C sont fraîches sans excès, déficitaires d'environ 0,5 °C par rapport aux normales. Malgré les fluctuations des températures matinales, avec des gelées tardives observées entre le 12 et le 17, la moyenne des minimales est conforme aux valeurs de saison, voire légèrement déficitaire. Quant aux maximales, à l'exception des cinq premiers jours où le mercure dépasse les 18 °C, elles décroissent par la suite et restent en dessous des normales, si bien que leur moyenne accuse un déficit de 0,5 °C à 2 °C. Le soleil brille sans partage en début de période, par intermittence ensuite, avant d'être quasiment absent en fin de mois. Mal-

gré tout, les durées d'insolation, qui vont de 140 h pour Le Mans à 225 h sur le littoral, sont honorables.

### Mai : contrasté sans excès, avec un bon ensoleillement

Fréquentes au début, plus rares en troisième décennie, et souvent sous forme d'averses orageuses, les précipitations du mois de mai sont réparties inégalement sur le territoire. Les cumuls de pluie sont compris entre 30 mm et 110 mm graduellement du littoral au nord de la Sarthe. Ainsi, il est observé à la fois des déficits atteignant presque 55 % sur la presqu'île guérandaise, et des excédents du double de la normale sur le pays Baugeois. Au niveau température, le mercure fait le yo-yo avec principalement une deuxième décennie fraîche, marquée encore par des petites gelées le 16, et une troisième décennie presque estivale avec des maximales au-delà de 30 °C le 25. Au final, les températures moyennes varient de 13°C à 16,5°C du Nord au Sud et sont conformes aux normales, voire légèrement au dessus. Grâce à une troisième décennie lumineuse, les durées d'insolation varient de 220 heures au nord de la Sarthe à

près de 300 heures aux Sables d'Olonne, ce qui représente des gains un peu partout de 30 à 50 heures par rapport aux normales.

### Juin : encore pluvieux, gris et sans chaleur

Juin est très pluvieux. Suivant les territoires, 11 à 17 jours de pluie sont observés. Les quantités sont importantes, parfois le double de la normale. Les cumuls sont inégaux, de 35,5 mm sur les îles vendéennes à près de 110 mm à Rouessé-Vassé (72). L'essentiel de ces précipitations est collecté les deux premières décades. Les températures de début et de fin juin présentent des minimales et maximales respectivement au-delà de 15 °C et 30 °C. Elles sont fraîches le reste du temps, surtout pour les maximales, qui peinent à dépasser les 25 °C à la mi-journée. Les températures moyennes de 15 °C à 18,5 °C sont en dessous des valeurs normales de 0,5°C à plus de 1 °C. Le soleil brille par son absence. L'ensoleillement varie sur la région d'un peu plus de 132 heures à plus de 225 heures, ce qui est faible pour un mois de juin et constitue des déficits de 25 % à 40 %.

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		2 <sup>e</sup> trimestre 2012	Normales	2 <sup>e</sup> trimestre 2012		Normales		2 <sup>e</sup> trimestre 2012	Normales	2 <sup>e</sup> trimestre 2012	Normales
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENNAIS	219,7	171,0	9,4	18,5	9,6	19,1	0	1	586h01	565h06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	203,2	161,5	9,5	18,2	9,4	18,8	1	1	714h22	587h52
	NORT-SUR-ERDRE	224,8	164,7	8,8	18,4	8,3	19,4	0	2	606h01	663h36
49	BEAUCOUZE	228,2	157,7	9,5	18,6	9,3	19,4	0	1	553h51	593h24
	MARTIGNE-BRIAND	232,4	135,4	9,2	18,6	9,2	20,6	0	1	610h35	
	CHOLET	267,7	165,5	9,1	18,0	8,9	18,8	0	2	597h14	631h00
53	LAVAL	259,9	168,9	8,7	17,5	8,7	18,7	0	2	549h09	573h18
	LE HORPS	307,7	181,9	7,9	15,9	8,2	18,3	2	3	511h25	633h06
	ERNEE	260,9	191,0	8,3	16,9	8,6	18,6	0	2	519h00	610h13
72	LE MANS	311,2	163,8	9,3	18,9	9,1	19,4	1	2	525h39	594h42
	LUCHE-PRINGE	274,5	156,2	9,1	18,2	8,6	19,5	1	2	568h40	677h36
	ROUESSE-VASSE	339,9	171,8	8,6	16,7	8,3	19,0	0	3	539h02	644h12
85	CHATEAU-D'OLONNE	201,2	143,2	10,6	17,8	11,0	18,1	0	0	740h37	700h07
	NOIRMOUTIER	163,7	138,5	11,2	17,2	11,0	18,3	0	0	746h22	782h18
	FONTENAY	225,6	170,2	8,8	19,7	10,1	20,7	3	1	633h33	706h18
	LA ROCHE SUR YON	252,5	169,5	9,1	18,2	9,1	18,9	0	1	568h20	609h54

\* Normale : Valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

\* Jour de gel : jour où la température minimale en journée <= 0°C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures :

#### Bon potentiel de rendement pour le colza et les céréales à paille

Très attendues, les pluies d'avril font beaucoup de bien aux céréales à paille. Ces pluies s'accompagnent de températures assez fraîches. En mai, le réchauffement du climat entraîne une pression des maladies qui nécessite une surveillance attentive des cultures. Les pluies régulières de juin accentuent la pression des maladies ; en revanche, elles sont favorables au remplissage des grains des céréales à paille.

Avant la moisson, les rendements régionaux sont estimés proches de ceux de l'année 2009. Par rapport aux rendements moyens 2007-2011, ils sont prévus en hausse de 4 quintaux pour le colza, de 5 quintaux pour le blé dur, de 7 quintaux pour le blé tendre et l'avoine, de 8 quintaux pour le pois et de 10 quintaux pour l'orge et le triticale.

Le temps humide et assez frais de ce printemps gêne les semis du maïs et du tournesol. Les premiers semis de maïs réalisés fin mars-début avril mettent jusqu'à quatre semaines à lever. Les attaques de

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1er juillet 2012						
Cultures	Surface	Evolu-tion	Rende-ment	Evolu-tion	Produc-tion	Evo-lution
<b>Céréales</b>	<b>651 390</b>					
Blé tendre	377 450	1 %	73	16 %	27 554	17 %
Orge d'hiver	42 430	8 %	70	22 %	2 966	33 %
Orge de printemps	2 520	- 44 %	61	44 %	152	- 19 %
Triticale	63 640	11 %	66	20 %	4 181	33 %
Blé dur	31 930	11 %	64	0 %	2 037	11 %
Avoine	4 050	11 %	54	18 %	217	31 %
Maïs grain	129 370	9 %	-	-	-	-
<b>Cultures industrielles</b>	<b>106 940</b>					
Colza	67 730	11 %	35	7 %	2 357	18 %
Tournesol	30 900	- 24 %	-	-	-	-
Pois protéagineux	8 310	- 32 %	46	44 %	380	- 2 %
<b>Maïs fourrage</b>	<b>263 360</b>	<b>- 3 %</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

Source : Agreste Pays de la Loire - FranceAgriMer

ravageurs sont fréquentes et le désherbage des parcelles est difficile à réaliser. Des resemis sont parfois nécessaires. Se-

lon les dates de semis du maïs, les stades de développement sont hétérogènes : fin juin, ils vont de 5 à plus de 10 feuilles.

#### Les marchés tiraillés entre les inquiétudes économiques et les aléas climatiques

Le retour durant ce trimestre des inquiétudes économiques a un effet baissier sur les cours des matières premières. Les craintes persistantes sur la croissance mondiale et la santé financière délicate de la zone euro entraînent le retrait des acteurs financiers des secteurs jugés risqués, dont le pétrole et les produits agricoles. Toutefois, le repli de l'euro face au dollar limite la baisse des cours du blé dans la zone euro. L'euro moins fort est un élément déterminant de compétitivité à l'export.

Traditionnellement, les aléas climatiques du trimestre précédant le début des moissons dans l'Hémisphère Nord influencent l'orientation des cours. Les pluies d'avril en Europe rassurent dans un premier temps les marchés. Puis en mai et juin les

problèmes climatiques inquiètent les opérateurs :

- chaleur et sécheresse dans les pays de la Mer Noire ;
- fortes chaleurs aux USA dans les principales zones de production de maïs, en pleine phase de pollinisation de la plante ; cela amenuise l'espoir d'un retour à l'équilibre du bilan mondial du maïs et, par effet de ricochet, engendre des tensions sur les bilans des autres cultures ;
- pluies régulières en Europe qui laissent perplexes les opérateurs quant à la qualité des blés européens.

La récolte mondiale de blé tendre est revue à la baisse. Dans la seconde quinzaine de juin, les cours des céréales se redressent nettement, après avoir évolués en

dents de scie les semaines précédentes.

En juin 2012, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen (209 €/T)** est égal à celui de mars 2012 ; il est inférieur de 3 % à celui de juin 2011.

Les fondamentaux du colza restent haussiers (baisse prévue importante de la production mondiale de soja, bilan UE du colza annoncé déficitaire). En avril, le cours du colza poursuit sa progression entamée en janvier 2012. La forte baisse du prix du pétrole en mai (- 20 % par rapport à avril) entraîne un recul du cours du colza.

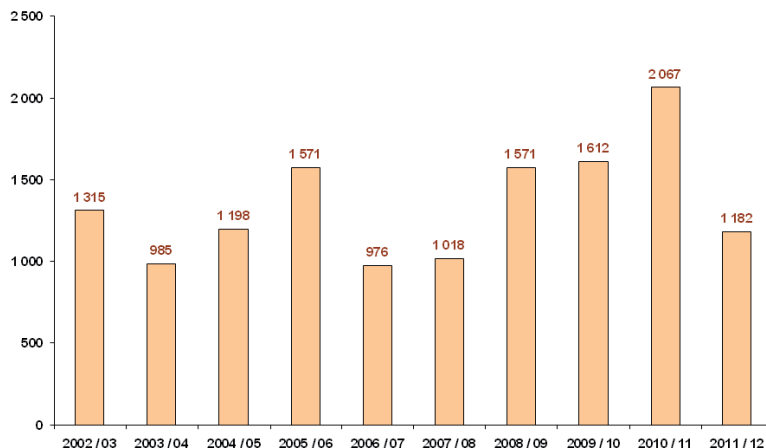
En juin 2012, le cours moyen du **colza rendu Rouen (465 €/T)** est égal à celui de mars 2012 ; il est supérieur de 1 % à celui de juin 2011.

## Trafic portuaire en baisse de 43 % par rapport à 2010-2011

Entre avril et juin 2012, 230 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région (contre 236 000 tonnes durant le trimestre précédent). Après la campagne record 2010-2011, durant laquelle la barre des 2 millions de tonnes chargées est atteinte pour la première fois, le trafic portuaire régional 2011-2012 est en net recul : il est de 1 182 000 tonnes contre 2 067 000 tonnes en 2010-2011. Les chargements chutent de 885 000 tonnes. Si les expéditions vers l'UE, 762 000 tonnes, progressent de 4 % (+ 28 000 tonnes), les exportations vers les pays tiers, 420 000 tonnes, chutent de 68 % (- 913 000 tonnes). Ce net repli des exportations s'explique essentiellement par celui du blé tendre : - 868 000 tonnes. En 2010-2011, les exportations de blé tendre avaient atteint un niveau record en raison principalement de la quasi-absence de la Russie et de l'Ukraine à l'export. En 2011-2012 le disponible français en blé tendre baisse, et surtout la concurrence

## Chargements portuaires en Pays de la Loire (en milliers de tonnes)

De fortes évolutions qui s'expliquent par les variations de production mondiales de céréales



Source : FranceAgriMer

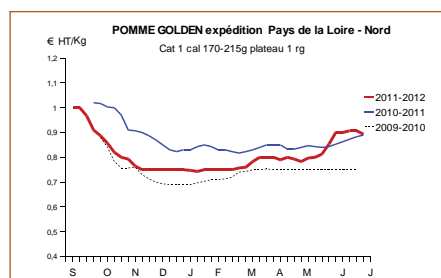
internationale est importante, notamment de la part de la Russie et de l'Ukraine. Pour les ports de la région, les principales destinations toutes cultures de 2011-2012 sont le **Portugal** (451 000 tonnes), l'**Al-**

**gérie** (148 000 tonnes), le **Royaume-Uni** (125 000 tonnes) et le **Maroc** (81 000 tonnes).

## Fruits et légumes :

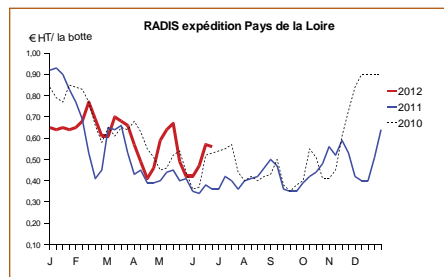
Au début de ce trimestre, les expéditions intra-communautaires de **pommes** sont encore présentes. Les importations en provenance des pays de l'Hémisphère Sud demeurent limitées. En effet, les pays producteurs de l'Amérique du Sud privilégient les marchés d'Asie et du Moyen-Orient plus rémunérateurs que ceux des pays européens. Ainsi, grâce à la faiblesse de la concurrence, le marché intérieur garde une certaine activité. Les vacances scolaires d'avril qui s'échelonnent sur 3 semaines et les ponts du mois de mai ne perturbent pas le commerce. Ensuite, la persistance d'un temps maussade offre des conditions favorables à la consommation. En outre, la filière pomme bénéficie d'un retard de la mise en marché des fruits d'été. La concurrence sur les étalages est faible. Il faut attendre la mi-mai pour observer un tassement des ventes. Dans la région Pays de la Loire, le déstockage du

trimestre est correct comparé aux deux dernières années et compte tenu de la forte récolte de 2011. Les nombreuses promotions successives et la pression des acheteurs ne permettent pas de hausser les cours de façon significative. Toutefois, l'annonce d'une prochaine récolte de faible quantité influence les prix à la hausse en fin de saison.



Source : RNM - FranceAgriMer

Après un début avril assez chahuté en raison d'une concurrence interrégionale incisive, le marché du **radis** retrouve un certain dynamisme dans la dernière décade du mois. Les mises en avant sont

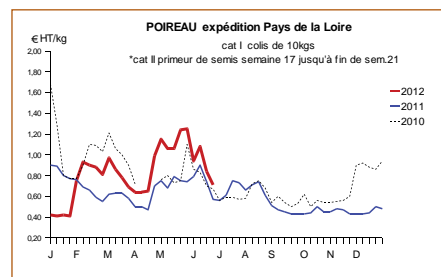


Source : RNM - FranceAgriMer

moins nombreuses qu'au début du printemps mais la fluidité du marché reste de mise. Ce constat est à mettre en parallèle avec la faible activité des ceintures vertes habituellement bien présentes dès le mois de mai. Dans un tel contexte, les flux de vente au stade de l'expédition sont conséquents et les échanges s'effectuent à des prix soutenus durant la majeure partie de ce trimestre.

La transition entre le poireau d'hiver et le **poireau primeur** se fait dans une ambiance sereine à partir du 22 avril. L'offre progresse sensiblement en région nantaise, dès la mi-mai, pour atteindre des pics de production à partir de la deuxième

semaine de juin et ce, jusqu'à la fin de ce même mois. Les volumes échangés se situent alors aux environs des 1700 tonnes par semaine au plus fort de la campagne. En toute fin de trimestre, les volumes récoltés diminuent logiquement et cette décroissance de l'offre devrait fortement s'intensifier dès les premiers jours de juillet. Cette campagne s'annonce d'ores et déjà satisfaisante pour l'amont de la filière du fait des niveaux de prix et des volumes échangés. Cette situation favorable est liée au temps quasi automnal de ce trimestre.



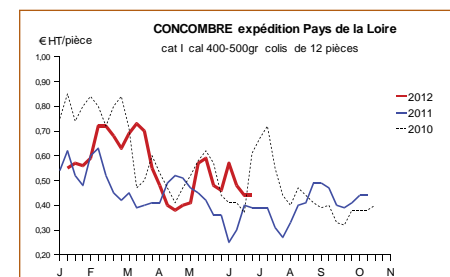
Source : RNM - FranceAgriMer

Le marché du **concombre** demeure plutôt bien orienté ce trimestre. L'offre européenne n'est pas très importante et le Benelux se montre peu incisif. De plus, la programmation d'actions vers l'aval permet de dégager des volumes conséquents. Par ailleurs, le peu d'ensoleillement ainsi que des arrachages de cultures limitent

La production de **fraises** débute tardivement. La concurrence interrégionale nécessite rapidement des concessions de prix mais les écoulements sont favorisés par de nombreuses promotions. La fin de saison des **Gariguettes** intervient dès la fin mai. Les variétés rondes prennent alors le relais. Toutefois, les conditions climatiques pèsent sur la qualité de la marchandise. Les cours sont supérieurs à ceux de 2011 en début de saison, puis ils déclinent progressivement pour atteindre des niveaux de saison.

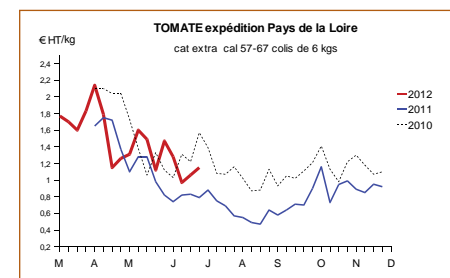
Les **bigarreaux** arrivent également tardivement sur le marché. Les conditions météorologiques, défavorables dès la floraison, conduisent à une production très réduite et de qualité médiocre. Dans ce contexte, les cours des marchandises de catégorie I sont particulièrement élevés et cette hausse est directement répercutée sur les consommateurs.

l'offre. Cette situation permet d'assurer l'équilibre du marché alors même que la demande affiche une certaine passivité.



Source : RNM - FranceAgriMer

Tout au long du trimestre, le marché de la **tomate** est le plus souvent équilibré malgré le peu d'enthousiasme de la demande. En région nantaise, les volumes récoltés progressent sensiblement dès le mois



Source : RNM - FranceAgriMer

d'avril, accélérant ainsi le référencement chez les distributeurs. Les disponibilités significatives permettent alors d'assu-

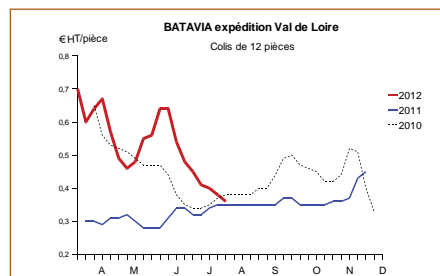
rer des opérations promotionnelles avec l'aval. Les conditions climatiques n'incitent pas à la consommation de ce légume mais le marché reste plutôt fluide, notamment du fait d'une faible pression de la concurrence européenne.

Une fois les fêtes de Pâques passées, le marché de la **mâche** devient routinier. Les volumes échangés vers l'export diminuent sensiblement à partir de mai. C'est la période de transition entre la campagne d'hiver et celle d'été. Cette dernière est caractérisée par une forte contractualisation des marchés. La **mâche** produite est destinée à la 4<sup>e</sup> gamme.

Le début de la campagne **salade** se caractérise par de faibles disponibilités et des cours supérieurs à ceux de 2011.

La production croît en début de trimestre avec l'arrivée des premières cultures de plein-champ. Toutefois, des gelées locales et les conditions climatiques maus-

sades compromettent la qualité des produits. L'offre se réduit et les cours sont revalorisés à la faveur d'une demande plus ferme. Parallèlement, les difficultés d'accès aux champs décalent les calendriers de plantations. Le retour d'une météo plus clémente en juin favorise le développement de l'offre mais la réactivité de la demande se fait attendre. Les cours chutent sans pour autant permettre un retour à l'équilibre du marché entre l'offre et la demande. Des destructions volontaires s'imposent en fin de trimestre.



Source : RNM - FranceAgriMer

La campagne **asperge** se caractérise par une première mise en marché précoce de part le positionnement du week-end pascal. La production est globalement inférieure de 10 % à 30 % à celle de 2011, en raison des mauvaises conditions climatiques. Il en résulte des cours expédition 2012 supérieurs à ceux des deux campagnes précédentes. En fin de trimestre, la campagne s'achève calmement avec une demande de plus en plus distante et l'arrêt progressif de cultures.

L'entrée en campagne de la **courgette** et du **haricot vert** est retardée d'une dizaine de jours. Le développement végétatif hétérogène de ces produits a conduit ponctuellement au retournement de certaines parcelles.

---

## Viticulture

### Etat du vignoble Pays de la Loire

Avec un mois de mars sec et chaud laissant craindre une sécheresse pendant quelques jours, le débourrement en Pays de la Loire est précoce et rapide sur l'ensemble du vignoble.

Les températures fraîches d'avril freinent ensuite la végétation qui revient sur le tempo de 2011. Les sorties sont assez faibles, elles sont le reflet de la météo médiocre lors de l'initiation florale l'année précédente. Un temps perturbé est installé depuis. La floraison s'étale sur l'ensemble

du mois de juin et la nouaison se fait difficilement. La coulure est importante sur le pays nantais qui connaîtra à nouveau une récolte faible (300 à 350 mhl en Muscadet). Le phénomène est plus hétérogène en Anjou-Saumur et la récolte devrait être proche du niveau de l'an dernier (les rendements des appellations de rosés ayant été baissés en 2011 pour éviter une éventuelle surproduction).

Le 30 mai, un épisode de grêle touche environ 50 ha de Saumur-Champigny.

L'état sanitaire des vignes est préoccupant. La pression mildiou et oïdium augmente de semaine en semaine, et même si le développement de techniques de culture raisonnée et de réduction des doses permet une réduction du nombre de traitements, les coûts de production devraient s'en ressentir.

L'arrivée annoncée de températures plus clémentes sur un terrain favorable fait également craindre de fortes poussées de botrytis.

### Marché

La reprise se confirme sur le marché du Muscadet. Les volumes échangés à fin juin 2012 atteignent 271 594 hl, en augmentation de 23 % par rapport à la campagne précédente. Les cours continuent leur progression, sauf pour le Muscadet sur lie qui stagne à 105,24 €/hl.

Sur le marché des rosés demi-secs de l'Anjou, l'activité est en hausse de 10 % avec 264 913 hl échangés. Les cours sont toujours en repli malgré un marché à la consommation qui reste porteur au niveau national.

La situation est plus difficile pour les rosés de Loire (secs) qui baissent de 17 % en volume avec des cours relativement stables (- 4 %).

La situation est très contrastée sur les vins rouges : le Saumur-Champigny reste stable et le Saumur rouge connaît une forte hausse d'activité (+ 21 % en volume, - 7 % en valeur unitaire) alors que l'Anjou connaît une forte baisse liée à une revalorisation du produit (- 28 % en volume, - 2 % en valeur unitaire). Néanmoins, les volumes échangés restent globalement faibles.

Le marché des vins effervescents s'élève à 141 732 hl à fin juin. Le Crémant poursuit sa progression (+ 17 % en volume) avec des cours stables à 130 €/hl et le Saumur restant stable.

Alors que les IGP Val de Loire continuent de perdre en activité, à l'exception des vins à base de Gamay, les VSIG prennent de l'importance sur le marché ligérien, notamment en vins blancs.

## Observatoire Economique du Val de Loire Situation des Marchés au 30.06.12 Achats du Négoce

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	6 947	61,75		118 409	39 %	56,78	1 %
Muscadet Sous Régionales	10 653	63,80		64 334	13 %	55,46	4 %
Sur Lie	9 418	105,24		88 851	13 %	105,85	- 2 %
Gros Plant	2 772	49,30		20 162	26 %	44,76	14 %
Gros Plant/Lie	38	NS		11 066	- 13 %	70,83	- 6 %
Anjou Blanc	722	104,34		4 654	33 %	96,16	- 23 %
Saumur Blanc	755	150,43		5 804	14 %	142,27	- 8 %
Coteaux du Layon	1 075	284,40		8 505	- 4 %	243,83	3 %
Touraine Blanc	2 952	143,75		60 266	- 9 %	122,63	- 4 %
Vouvray	752	184,60		21 081	- 1 %	196,81	5 %
Saumur Mousseux	737	118,45		71 730	- 1 %	116,18	- 1 %
Crémant de Loire	1 180	130,34		70 002	17 %	130,32	- 2 %
Vouvray effervescents	1 247	139,98		26 165	- 4 %	141,79	1 %
Sancerre (Mois M - 1)	3 598	452 (3)	ND	33 201	8 %	ND	ND
Rosé d'Anjou	5 435	87,80		94 192	11 %	89,03	- 10 %
Cabernet d'Anjou	3 768	114,96		170 721	9 %	117,34	- 16 %
Rosé de Loire	1 425	90,85		25 588	- 17 %	89,87	- 4 %
Anjou Rouge	696	128,77		4 897	- 28 %	132,65	- 2 %
Saumur Rouge	1 344	145,04		8 888	21 %	143,08	- 7 %
Saumur Champigny	2 700	200,67		24 550	2 %	198,98	=
Touraine Rouge	1 793	105,44		29 471	3 %	90,40	=
Chinon	1 559	164,04		30 012	- 8 %	150,96	- 2 %
St Nicolas de Bourgueil	604	215,51		31 671	=	213,40	4 %
Vins IGP Sauvignon	923	74,98	70,38	49 719	- 1 %	82,44	- 6 %
Vins IGP Chardonnay	974	73,07	75,09	29 505	- 15 %	79,68	- 4 %
Vins IGP Autres Blancs	73	62,94	66,96	5 067	- 9 %	69,32	6 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	1 995	76,71	64,21	35 515	9 %	57,37	3 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	2 431	92,21	80,23	18 236	- 11 %	74,34	9 %
VSIG Blancs	8 871	40,76	44,16	197 103	- 5 %	41,69	12 %
VSIG Rouges	2 777	41,17	41,88	34 471	- 25 %	43,11	3 %
VSIG Rosés	5 145	40,81	40,20	63 388	13 %	40,21	- 5 %

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, BIVC

- (1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)  
(2) Vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)  
(3) mois - 2

NS : non significatif

ND : non disponible



## Horticulture

### Campagne Muguet 2012

Les températures douces de janvier ont fait craindre une année précoce, à l'image de celle de 2011. Toutefois, le froid polaire de février et les conditions froides et pluvieuses de mars et avril ont finalement entraîné le phénomène inverse. Les sols ne parviennent pas à se réchauffer, ce qui freine le développement des turions. Dans l'ensemble des zones de production, la croissance est hétérogène, en particulier sur les cultures les plus jeunes (3 ans).

Les châssis sont calfeutrés pour maintenir un maximum de chaleur. A l'heure de la récolte, les producteurs sont contraints de jongler avec les caprices de la météo pour cueillir un muguet sain mais plus court et moins fleuri que de coutume. Malgré un travail en flux tendu, la quantité de brins arrivés à bonne maturité et cueillis dans les délais ne couvre pas l'ensemble des demandes.

Au détail, le pot de 3 griffes est présent

dans 41 % des GMS enquêtées par le RNM. En 2011, presque deux magasins sur trois en proposaient. Les cours expédition et détail se maintiennent dans la même fourchette que lors de la campagne précédente.

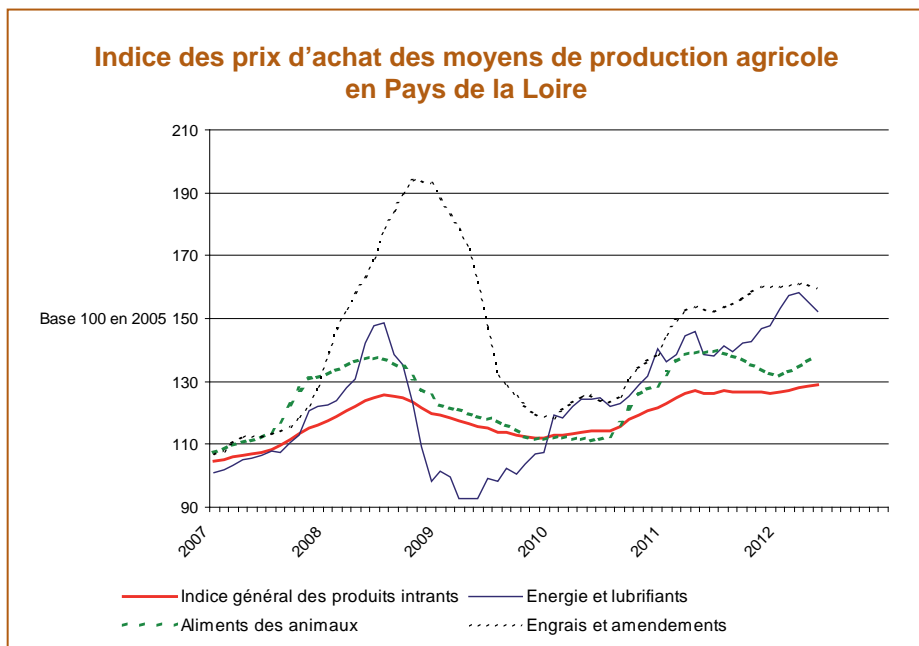
## IPAMPA

En avril et en mai, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) des Pays de la Loire poursuit une hausse mesurée. L'évolution cumulée sur 5 mois est en hausse de 2 % par rapport à la même période de 2011. Toutefois, en niveau, l'indice atteint un record en mai.

Le coût des énergies et lubrifiants n'est pas en cause puisqu'il recule régulièrement depuis le mois de février (- 3 %). Malgré cela, les dépenses énergétiques restent conséquentes pour les entreprises ; en cumul sur cinq mois, elles sont supérieures de 10 % à celles de l'année dernière.

De même, les engrais et amendements sont quasiment stables depuis le début de l'année.

Inversement, après un recul entre juin 2011 et janvier 2012, le prix d'achat des aliments repart vivement à la hausse dès février. Toutes les filières connaissent une augmentation de 5 % à 7 % par rapport à janvier 2012. Il renoue avec les niveaux de mai 2011. Cette évolution est liée aux tensions actuelles sur le marché des matières premières. De fait, les cours des tourteaux de soja et colza ont progressé,



respectivement de 45 % et 33 % en un an. De même, les cotations de blé fourrager et de maïs sont en hausse depuis janvier et dépassent les 200 €/tonnes.

En mai, les coûts de production pour l'en-

semble des exploitations sont supérieurs à ceux de mai 2011. Ceux du secteur hors sol connaissent la plus forte progression du fait de leur étroite relation avec l'évolution du prix de l'aliment.

## Productions animales

Les gros bovins et les bovins maigres bénéficient de cotations bien orientées dans un contexte de disponibilités réduites à l'échelle européenne. Les opérations commerciales « veau de Pentecôte » ont ponctuellement redynamisé le marché du veau. Un fléchissement du marché des ovins est noté au cours de ce deuxième trimestre. L'activité porcine ralentit, le secteur de la volaille est quant à lui préoccupé par le devenir de la société Doux, mise en redressement judiciaire en juin.

### Gros bovins : des disponibilités réduites et des cours élevés

L'offre de gros bovins apparaît réduite dans les principaux pays européens. Avec 85 200 tonnes cumulées à la fin du mois de mai 2012 et malgré une tendance à l'alourdissement des carcasses, les **abattages régionaux de gros bovins** enregistrent une baisse de l'ordre de 8 % par rapport à 2011 et de 5 % par rapport à 2010. L'ampleur de la baisse est plus marquée pour les jeunes bovins que pour les vaches de réforme. Ainsi, fin mai, les jeunes bovins enregistrent par rapport à l'année 2011 un retrait des abattages de 14,2 % (et de 17,5 % par rapport à 2010). Les vaches de réforme affichent - 4,3 % par rapport à 2011 (mais + 1,6 % par rapport à 2010).

Si les mouvements de décapitalisation chez les éleveurs de vaches allaitantes semblent se tarir, la BDNI<sup>(1)</sup> indique une baisse des effectifs de femelles laitières et donc de l'offre à venir.

**Les volumes de viande exportés et importés** sont globalement limités au cours de ce trimestre. Une reprise des exportations en vif vers la Turquie à partir de fin avril et vers la Libye (tout début juillet) est à noter parallèlement. En réponse à un manque de volumes à l'échelle européenne, **les cours des vaches** bénéficient toujours d'une tendance haussière qui dépasse le caractère saisonnier habituel (3,49 €/kg net fin mai en catégorie O et 3,87 €/kg net en

catégorie R). Des niveaux de cotations inégaux sont enregistrés un peu partout en Europe. Après une petite baisse enregistrée en avril, un rebond des **cotations jeunes bovins** est observé en mai avec des valeurs de 3,46 €/kg net en catégorie O et de 3,72 €/kg net en catégorie R pour le bassin de production Grand Ouest. La moindre demande italienne et les conditions caniculaires observées dans ce pays en juin contribuent toutefois à faire légèrement baisser ces cotations « jeunes bovins » en fin de trimestre.

*1 - BDNI : base de données nationale de l'identification est la base de référence pour les informations relatives à l'identification des bovins en France*

### Bovins maigres : offre réduite et cotations en hausse

Grâce à une demande ferme (mais moins dynamique en fin de trimestre) et une offre réduite, les animaux maigres bénéficient d'un contexte encore favorable au cours de ce deuxième trimestre. Motivés par le cours attractif des jeunes bovins, les demandes des engraisseurs français et tran-

salpins contribuent à tirer les prix des bovins maigres vers le haut. Parallèlement, les naissances et donc l'offre affichent des chiffres à la baisse. Dans ces conditions, les cotations moyennes nationales connaissent une progression continue depuis le début de l'année et se rappro-

chent en fin de trimestre de la fourchette 2,9-3,0 €/kg vif. En fin de période, ces prix élevés et la vague de chaleur observée en Italie, semblent toutefois impacter les achats réalisés par les engraisseurs. La progression des prix des bovins maigres s'en trouve réduite, voire stoppée.

Les cotations des marchés en vifs ont été réformées au 1<sup>er</sup> avril 2012 pour les gros bovins et au 1<sup>er</sup> mai pour les veaux. La nouvelle grille de cotation des gros bovins destinés à la boucherie s'inspire de la grille relative aux gros bovins entrée abattoir (GBEA) adoptée en janvier 2012. Elle est plus détaillée qu'avant. De nouveaux types races ont été ajoutés et les cotations sont segmentées par race, âge et poids. Pour les bovins maigres, les grilles diffèrent selon l'âge. Pour les 6-12 mois, de nouvelles classes de poids ont été introduites. Pour les 12-18 mois, les cotations se rapportent aux races charolaise et limousine. La notion de léger, moyen et lourd a été remplacée par des classes de poids. Pour les plus de 18 mois, le type racial n'est appliqué que pour les vaches et limité à charolais et limousine. La segmentation par âge a été modifiée et une cotation taureau a été introduite. La cotation se fait en €/kg vif.

Quant à la nouvelle grille des veaux, elle introduit d'autres races (Rouge des prés, Blonde d'Aquitaine), une nouvelle répartition de celles-ci (Viande, Mixte, Lait, Croisé) et de nouvelles catégories de poids.

Dans tous les cas (gros bovins ou veaux), il convient d'avoir au minimum 10 animaux pour pouvoir coter.

L'application de cette réforme sur les marchés se fait progressivement avec plus ou moins de succès.

## Veaux de boucherie: un marché dynamisé par les opérations commerciales mais plus calme à l'approche de l'été

Les opérations commerciales réalisées autour du « veau de la Pentecôte » ont permis de fluidifier, de redynamiser le marché terne du début d'année et de relancer la consommation par les ménages. Un marché plus ralenti est observé en fin de semestre. Bien qu'en retrait de 10 cen-

times par rapport au premier trimestre, les cours régionaux affichent une belle stabilité d'avril à juin avec 6,55 €/kg net en catégorie rosé clair R (soit + 25 centimes environ par rapport à l'année passée à la même période), signe d'une relative adéquation offre-demande. Le marché

néerlandais reste difficile et connaît des difficultés à l'export, il est donc moins pressant sur le marché français. Néanmoins, fin mai, les abattages de veaux réalisés dans la région sont en retrait de 4,2 % par rapport à 2011 et de 9,6 % par rapport à 2010.

## Lait : la dynamique se poursuit

Le dynamisme des livraisons de lait de vache de la précédente campagne laitière (2011-2012) se poursuit sur le deuxième trimestre 2012. Malgré un prix moyen payé aux producteurs en avril - mai légèrement inférieur à celui de la même période de 2011, (- 3%), le volume de lait livré d'avril à juin 2012 progresse de 4 % par rapport au deuxième trimestre 2011. La situation mondiale favorable incite à produire davantage. De plus, le temps pluvieux du printemps permet la pousse de l'herbe et améliore ainsi l'alimentation des vaches. Toutefois, le marché reste fragile et les professionnels sont attentifs aux fluctuations de celui-ci.

Au niveau national, la collecte d'avril est plus modérée qu'au niveau régional.

Elle atteint les valeurs de 2011 mais les estimations de mai et juin repartiraient à la hausse par rapport à l'année dernière. Au niveau européen, l'Allemagne et le Danemark ont dépassé leurs références laitières. Malgré une fin de campagne dynamique, le Royaume-Uni clôture sa campagne laitière en forte sous-réalisation.

Les fabrications et les débouchés à l'exportation des fromages à pâte pressée cuite et des laits liquides progressent par rapport à l'an passé. En avril, leurs fabrications progressent de 7 % et leurs exportations de 27 % comparé à 2011. La crème conditionnée est bien orientée. Seules les fabrications de l'ensemble des fromages et yaourts sont en léger recul.

Celle de beurre progresse timidement, mais ses exportations augmentent fortement (+ 130 % par rapport à avril 2011), en particulier vers l'Espagne.

Le décret sur le lait au niveau national paraît au Journal Officiel le 20 avril dernier. Il permet entre autres la reconnaissance des Organisations de Producteurs. Les points de blocage relatifs à la signature des contrats entre producteurs et industriels tendent à disparaître. Le nouveau ministre de l'Agriculture, Stéphane LE FOLL, lance un état de lieux sur cette mise en œuvre de la contractualisation dans le secteur laitier. Les points à améliorer et le bon fonctionnement de cette réforme seront présentés dans un bilan attendu pour le 13 juillet.

### Gestion de la campagne laitière 2011-2012

Cette campagne est marquée par un nouveau mode de gestion à l'échelle de bassins laitiers et non plus des départements. Ainsi les Pays de Loire s'étendent sur deux bassins :

- d'une part celui du Grand Ouest regroupant les départements de Loire Atlantique, Maine et Loire, Mayenne, Sarthe, avec les quatre de Bretagne,
- et d'autre part la Vendée qui est rattachée au bassin Charentes-Poitou.

Les modalités d'attribution de références supplémentaires sont déterminées en conférence de bassin, sous l'autorité du préfet coordonnateur. Ces conférences ont eu à travailler plus spécialement sur la répartition de l'augmentation du 1 % communautaire des volumes de l'Etat membre, sur les niveaux d'attribution à l'installation d'un jeune, ainsi que sur les transferts spécifiques de quotas laitiers sans terre (TSST) à titre payant.

En Bassin Grand Ouest : les volumes redistribués se sont élevés à 209 697 472 litres, dont 164 416 779 litres « tout public » pour 16 098 producteurs, à raison de 1 % de la référence détenue et d'un forfait complémentaire de 6 390 litres par producteur. Par ailleurs 33 000 000 de litres ont été consacrés à l'installation des jeunes dans une limite de 40 000 litres ou 100 000 litres selon les cas, avec plafonnement.

Les demandes d'attributions payantes, les TSST, ont été satisfaites pour 8 415 producteurs sur 9 157 éligibles, et un volume à affecter de 47 984 094 litres. Ainsi, 6 044 producteurs ont pu prétendre à un complément de 5 000 litres et 2 371 autres pour un volume de 7 500 litres.

## Ovins : fléchissement des abattages et des cours

Après un premier trimestre plutôt bien orienté, un fléchissement des cours et des abattages est observé, depuis Pâques notamment, pour des raisons saisonnières. Ce fléchissement s'explique également par une baisse de la consommation liée

à des conditions météorologiques peu favorables. Les cotations passent en-deçà des 6 €/kg de carcasse en fin de trimestre. Avec 5,8 €/kg de carcasse en juin, le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie affiche - 4 % par rapport à l'année

passée (mais + 5 % par rapport à 2010). Le rythme des abattages réalisés dans la région en 2012 est, depuis le mois de février, très proche de celui de 2010 mais en retrait par rapport à 2011.

## Porc : une activité au ralenti et des cours irréguliers tant au niveau français qu'européen

L'activité au cours de ce deuxième trimestre 2012 apparaît enrayée. La production de l'Union européenne devrait, selon Eurostat, enregistrer une baisse de 4 % (en nombre de têtes) par rapport à celle du trimestre précédent (- 9 % pour l'Espagne, deuxième producteur européen et - 7 % pour la France).

Parallèlement, le contexte de crise économique et la météo peu favorable freinent la consommation de viande en Europe et les jours fériés de mai ne suffisent pas à dynamiser durablement la consommation. Au final, seule la demande mondiale, encore importante, soutient les cours.

Après la baisse continue enregistrée en mars, les cours régionaux connaissent une stabilité notable tout au long du mois d'avril à 1,47 €/kg de carcasse (porc charcutier classe E). Cependant, une dégradation s'amorce à nouveau jusqu'à la deuxième semaine de mai pour atteindre un plancher à 1,42 €/kg (moyenne en semaine 19). Depuis, la cotation reprend une progression régulière pour atteindre 1,59 €/kg en semaine 26.

En avril et mai, les cours français se situent au-dessous de ceux de nos princi-

paux concurrents européens (Allemagne, Danemark, Pays-Bas, Espagne) rendant ainsi le porc français plus compétitif et en meilleure position sur les marchés extérieurs. Pour autant, les chiffres du commerce extérieur de mai ne mettent pas en évidence une amélioration de nos exportations. En effet, l'augmentation des expéditions de carcasses ou demi-carcasses observée en avril-mai et de porcs charcutiers vivants en mai (+ 10 000 têtes vers l'Espagne) ne permet pas de compenser la baisse de nos exportations en poitrines (chute du marché de Corée du Sud) et viandes désossées.

En juin, les cours allemands connaissent de fortes fluctuations avec un point culminant en semaine 24, suivi d'une chute en semaine 25. Les cours français s'établissent ainsi, fin juin, quasiment à hauteur des cours danois, dépassant ceux des Pays-Bas et de l'Allemagne.

Les prix des céréales et des matières azotées poursuivent quant à eux leur ascension. Le marché du soja est tendu. Avec une forte demande chinoise et des rendements inférieurs aux prévisions, les stocks mondiaux se sont réduits. Concernant

le colza, le même schéma et les mêmes conséquences sont observés.

Le prix de l'aliment pour porcins continue ainsi son accroissement et la part du coût alimentaire pèse de plus en plus fort (265 €/tonne en juin pour l'aliment IFIP). Avec un marché des céréales et des matières azotées en tension, le prix de l'aliment devrait encore se renchérir dans les mois à venir.

En Pays de la Loire, les volumes abattus en avril sont en retrait de 4 % par rapport à ceux d'avril 2011. Si les volumes de mai baissent de 10 % par rapport à ceux de 2011, à nombre de jours de production comparables, cela se traduit par une hausse de 4 % (jours fériés en ce mois de mai).

Sur les cinq premiers mois de l'année la baisse est de 7,3 % en Pays de la Loire contre - 0,7 % France entière (respectivement - 5,5 % contre + 1,2 % à nombre de jours de production comparables). Au cours de cette même période, l'évolution des abattages en Bretagne (57 % des abattages français) est positive (+ 0,6 % et + 2,5 % à nombre de jours comparables).

## Aviculture : reprise des abattages de poulets et dindes dans la région

Au cours du deuxième trimestre 2012, les volumes cumulés d'abattages de volailles, à nombre de jours d'abattage comparables, toutes espèces confondues, progressent de 3,5 % dans les Pays de la Loire par rapport à la même période de 2011. Il n'en reste pas moins que cette dynamique, essentiellement ligérienne, est surtout liée à un regain d'activité concernant les abattages de poulets et de dindes. Ainsi, pour la dinde, les volumes d'abattages retrouvent leur niveau de 2010 après une année 2011 particulièrement mauvaise. En revanche, en nombre de têtes, ils sont

un peu moins importants en raison d'un nouvel accroissement des poids moyens d'abattage. Par ailleurs, les abattages de poulets exports ont enregistré une hausse en ce début d'année suite à une augmentation des contractualisations avec les éleveurs de Vendée en 2011. Les abattages cumulés de canards à rôtir, comme ceux de pintades, restent stables.

Selon l'Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP), l'indice de l'ensemble des volailles est dans une tendance haussière : 133,3 en janvier 2012,

135,4 en mai. Le prix à la production des volailles reste toutefois en dessous des niveaux élevés de 2011, - 3 % par rapport à l'indice de mai 2011. L'indice des œufs, après avoir enregistré des valeurs très élevées en 2011, en relation avec la baisse des mises en marché, connaît une décélération depuis mars (350,7 en mars, 284,4 en mai). Concernant le coût de l'aliment pour volailles, mesuré par l'indice IPAM-PA, il est dans une tendance haussière en ce début d'année, 133,5 en moyenne annuelle sur les cinq premiers mois de l'année, après avoir enregistré une légère

---

détente au dernier semestre 2011. Ainsi, en mai, l'IPAMPA de l'aliment pour volailles augmente de 1,85 % par rapport à avril 2012.

La consommation de viandes de volailles ne progresse plus depuis 2011. Début 2012, alors que le prix moyen d'achat continue de progresser (+ 3,9 % en cumul sur la période de 26 décembre au 13 mai 2012), les achats des ménages restent stables par rapport à 2011 (+ 0,3 %). Les volumes consommés sont cependant contrastés selon les produits. Ainsi, si les achats de viande de poulet sont en baisse de 0,6 %, le repli porte sur la découpe (- 2,2 %) et le poulet PAC Label rouge (- 1,2 %), alors que le poulet PAC standard enregistre une hausse de 5,9 %. Le prix de ce dernier a pourtant augmenté de 6,7 % mais il reste le produit le moins

cher. Les achats de dindes se sont repliés de 1,9 % en cumul sur les cinq premiers mois de l'année. En revanche et contrairement au poulet, les achats de découpes de dinde ont progressé de près de 7 %.

En ce début d'année 2012, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles toutes espèces confondues se replient. Leur volume, de 203 100 tec (tonnes équivalent carcasse) en cumul sur les quatre premiers mois de l'année, baisse de 2,3 % par rapport à la même période 2011. Cette diminution des exportations est surtout liée à une baisse des expéditions de viandes congelées sur le marché intracommunautaire mais aussi de viandes fraîches. La dinde est particulièrement concernée : ses exportations se replient sur l'Union européenne de 9 %,

notamment vers la Belgique, l'Espagne et la Grèce. Parallèlement, les importations de dindes en provenance du marché intracommunautaire ont augmenté de 40 % sur la même période. Concernant les ventes de viandes de poulet, elles sont stables sur le marché européen en cumul sur les quatre premiers mois 2012, mais en repli sur les Pays Tiers depuis février, bien que leur niveau reste élevé par rapport aux années antérieures à 2011. De manière globale, après avoir progressé de 7,5 % en 2011, les importations françaises de viandes de volailles, toutes provenances confondues, augmentent de 3,3 % en volume sur le cumul des quatre premiers mois 2012. Par conséquent, le solde des échanges français de viandes de volailles recule de près de 10 000 tec, soit un déficit qui s'accroît de 11 300 tec avec l'Union européenne.

## **Production d'œufs : en repli mais l'augmentation des mises en place de poulettes pondeuses annonce un regain de la production**

Le recul de la production d'œufs de consommation se poursuit au premier trimestre 2012, avec 19 % de moins comparé au premier trimestre 2011, néanmoins l'augmentation des mises en place de poulettes pondeuses, + 64 % en avril 2012 par rapport à avril 2011, laisse entrevoir un redressement progressif de la production. Cette réduction est la consé-

quence des difficultés rencontrées par les éleveurs pour respecter la directive européenne de mise aux normes des cages de poules pondeuses. De janvier à avril 2012, les exportations en valeur d'œufs de consommation progressent de 9 % par rapport à la même période de 2011, alors que la valeur des importations a plus que doublé. Dans ce contexte d'offre réduite,

la Tendence nationale officieuse (TNO) est de 13,21 € les cent œufs en mars, cours très élevé qui baisse cependant en avril et mai (respectivement 10,55 € et 8,45 € les cent œufs). Malgré cette détente, les prix restent à des niveaux très élevés par rapport à ceux de 2011.

## **Cuniculiculture : un marché confronté à un repli de la production**

Le repli des abattages contrôlés de lapins se poursuit sur le deuxième trimestre de l'année 2012. En cumul sur les cinq premiers mois de l'année, il est de - 2,2 % par rapport à la même période de 2011. La production française de lapins continue de se replier, fortement impactée par le cours très élevé des matières premières et une

consommation qui peine à augmenter. En cumul sur la période du 26 décembre 2011 au 13 mai 2012, les achats des ménages augmentent timidement de 0,8 % par rapport à la même période de 2011. Les prix peinent toujours à se maintenir : 2,92 €/kg en juin contre 4,00 €/kg en février 2012. En revanche, après une progression en

volume en 2011, les exportations baissent en ce début d'année 2012, notamment vers l'Italie (- 28 %). Parallèlement, les importations progressent, surtout en provenance de Chine (+ 250 tec sur les quatre premiers mois 2012).

## Industries agroalimentaires

**Industries laitières :** la collecte laitière est abondante, la demande est soutenue. La consommation interne, mais surtout externe, est au rendez-vous. Le prix de la matière première et ceux des produits finis sont stables. Les prévisions de l'activité sont favorables.

**Industries des viandes :** après un début de trimestre atone, la demande s'est largement développée. Les prix, en légère baisse dans un premier temps, se sont raffermis au mois de mai pour rester stables jusqu'à ce jour.

**Industrie de la boulangerie-pâtisserie et pâtes :** l'activité a largement rebondi, portée par une demande interne soutenue. L'augmentation du prix des matières premières, notamment de l'œuf, n'a pu être répercutée auprès de la distribution. L'activité devrait continuer à progresser.

Sous l'initiative du Conseil régional, la plate-forme régionale d'innovation (PRI) dédiée à l'agroalimentaire va entrer dans sa phase opérationnelle sous le nom de Cap Aliment. Cette plate-forme se situera sur le site de la Géraudière à Nantes et vise à construire un centre de transfert et développement regroupant les centres techniques, les entreprises et les organisations professionnelles et structures d'appui à la filière. L'objectif est également de donner plus de visibilité aux compétences scientifiques en région.

*N.B. : les autres PRI dans le domaine de l'agroalimentaire sont actuellement : « Nov'Alim » au lycée agricole de LAVAL, PRI « agriculture biologique, agriculture périurbaine et durable » au lycée Nature à la Roche-sur-Yon, PRI « vigne et vin » au lycée agricole de Montreuil-Bellay, PRI « Ligepack » sur les emballages alimentaires dans la Sarthe, PRI sur les circuits de proximité dans la restauration collective au lycée de Saint-Herblain, PRI ostréicole à Bouin, PRI pépinières et rosiers du bassin douessin.*

### Les entreprises en bref

#### **DOUX en redressement judiciaire**

**Suite à une dette importante de 450 M€, le groupe DOUX a déposé le bilan auprès du Tribunal de commerce de Quimper le 1<sup>er</sup> juin 2012. Le président du Tribunal a désigné un administrateur judiciaire pour le redressement du groupe. Face aux besoins de trésorerie urgents, une offre de reprise a donné lieu à de nombreuses propositions de rachat des différents sites du groupe.**

Le groupe, basé à Châteaulin (29), est spécialisé dans la production et la transformation de viandes de volailles (poulets, dindes, canards, pintades, lapins). Il intègre l'ensemble de la filière, de l'amont à l'aval.

Le capital du groupe est détenu à 80 % par la famille Doux et 20 % par la BNP.

Le groupe Doux a généré 1,4 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2010 et emploie 9 700 personnes dans le monde : 6 000 au Brésil et 3 400 en France dont 800 éleveurs. Il emploie en région Bretagne 2 500 salariés.

Le groupe Doux est présent sur l'ensemble de la filière : aliments pour animaux, accoupage, élevage avec plus de 300 producteurs intégrés et 500 sous contrat, abattage, découpe, produits élaborés (panés, nuggets, plats cuisinés, filets de volailles marinés, produits de snacking, charcuteries de volailles), mais aussi sur les produits frais et congelés.

#### **DOUX en Pays de la Loire**

L'activité Doux s'exerce pour environ 20 % en Pays de la Loire :

- 114 éleveurs (dont la moitié en Vendée),
- un couvoir (à l'Oie en Vendée), avec une soixantaine d'éleveurs fournisseurs d'œufs,
- une usine d'aliments (à l'Oie en Vendée), 22 salariés, 900 tonnes/jour, un abattoir à Chantonay (Vendée), 220 000 poulets « export »/jour, 240 salariés,
- un abattoir à Laval (Mayenne), 66 000 poulets « frais »/jour, 270 salariés.

**Loeul & Pirirot** se rapproche de Terrena dans la filière lapin

Le groupe coopératif Terrena et Loeul & Pirirot vont s'allier sur le marché du lapin avec l'appui d'Unigrains. Une société commune va être constituée, détenue à 60 % par les familles Loeul et Pirirot, 30 % par Terrena et 10 % par Unigrains.

#### **GROUPE AGRIAL**

La coopérative Agrial rachète les Charcuteries Cosne (au Mans, 20 M€ de CA, 130 salariés dans trois ateliers spécialisés) et conforte son pôle deuxième transformation.

Le Groupe coopératif agricole et agroalimentaire compte 10 000 agriculteurs

adhérents dont les produits sont transformés et valorisés par Agrial. Le groupe comporte 7 filières et couvre 14 régions. Ses marques sont entre autres : Florette, Danao, Priméale, Écusson, Créaline, Loïc Raison, Vicomte, Le campagnard normand. Le 25 juin 2012, Arnaud Degoulet, producteur de porcs en Sarthe, a été élu président d'Agrial.

#### **LACTALIS**

Le groupe laitier reçoit l'aval de la Commission européenne pour le rachat de la deuxième coopérative laitière suédoise Skaanemejerier. Lactalis s'octroie un nouveau marché avec une opportunité d'approvisionnement de lait à un prix attractif. Lactalis investit par ailleurs 99 M€ dans plusieurs sites dont le site industriel de Craon. Le groupe va bénéficier d'une aide à la ré-industrialisation de 40 M€ pour financer un investissement de 58 M€ à Montayral (47) pour une usine de fabrication de crèmes dessert et à Saint-Martin-des-Entrées (14) pour une unité de conditionnement de produits frais.

#### **LDC**

Le producteur français de volailles LDC annonce un résultat net en hausse de 18 %, à 56,4 M€ sur l'exercice 2011-2012, grâce à un second semestre supérieur aux attentes, et prévoit de maintenir ses performances sur l'exercice en cours.

---

Le chiffre d'affaires du groupe s'élève à 2,77 milliards d'euros, en hausse de 8,6 % par rapport à l'exercice précédent, où il s'élevait à 2,55 milliards d'euros.

Le chiffre d'affaires de la volaille (Loué, Le Gaulois, Maître Coq) ressort à 1,89 milliard d'euros (+ 11,2 %).

Les prévisions de LDC sur le pôle volailles restent prudentes en raison de la nouvelle hausse des matières premières observée depuis début 2012.

Pour l'exercice en cours, LDC maintient son niveau d'investissements à 102 millions d'euros et se fixe comme objectif le retour à l'équilibre de sa branche traiteur.

#### ***EURIAL(44)***

L'usine de mozzarella HCI à Herbignac annonce une augmentation de sa capacité de production de 10 % à 15 % . Les responsables industriels souhaitent investir dans une nouvelle ligne de production, mais en partenariat avec d'autres actionnaires. Le groupe coopératif (2 500 exploitations, 1 900 salariés) annonce un chiffre d'affaires 2011 de 810 M€ (650 M€ en 2010) et un résultat d'exploitation de 11 M€ contre 3,3 M€ un an plus tôt et une perte en 2009. Ce bilan devrait encore s'améliorer en 2012. La capacité d'autofinancement s'élève désormais à

20 M€

#### ***TIPIAK (44)***

TIPIAK (167,6 M€ de chiffre d'affaires, en hausse de 6 %, mais avec une baisse de résultats de 28 % en raison de la hausse des matières premières) annonce un programme d'investissements de 11 M€ sur 3 ans pour installer de nouvelles lignes et en automatiser certaines.

#### ***GRIMAUD FRERES SELECTION (49)***

Yann Le Pottier vient d'être nommé à la tête de Grimaud Frères Sélection, société spécialisée dans la génétique d'animaux reproducteurs.

*Source : AGRAAlimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API d'avril à juin 2012*





---

## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

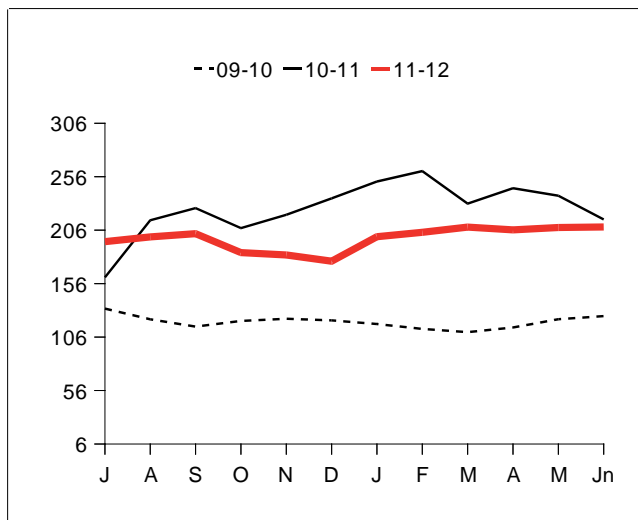
# COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



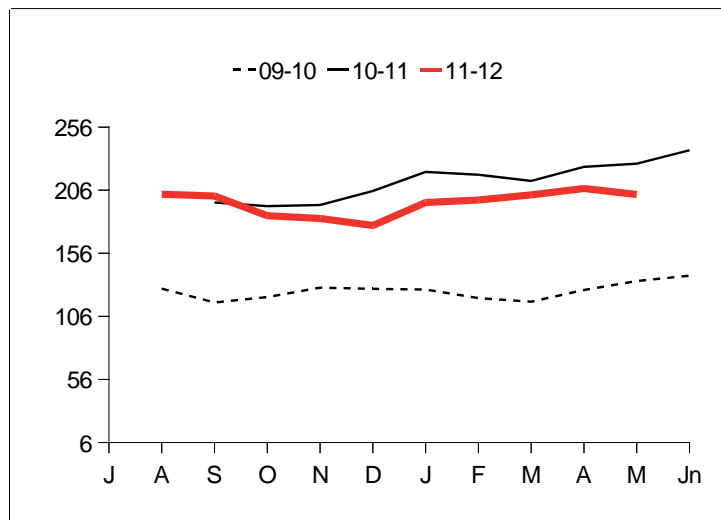
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	08-09	190,40	189,25	169,00	146,19	135,13	122,67	141,50	137,75	128,15	128,50	136,00	132,90	146,45
	09-10	132,63	122,63	115,80	121,13	123,13	121,60	118,19	113,63	110,60	115,00	122,69	125,63	120,22
	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80	245,25	238,20	216,00	225,90
	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	209,00	198,25
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	08-09	163,90		149,38	128,40	111,25	103,00	110,75	109,75	101,50	97,50	107,25	106,00	117,15
	09-10	101,40	98,50	95,00	97,38	99,00	96,40	95,63	92,50	89,80	94,75	96,50	94,50	95,95
	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20	180,38	182,25		185,15
	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
<b>MAIS</b> Départ Sud-Ouest	08-09	186,40	174,67	157,50	131,80	125,25	114,33	125,00	126,75	120,00	123,10	137,00	138,75	138,38
	09-10		127,94	117,00	121,25	128,75	127,80	127,25	120,50	117,60	126,88	134,00	138,25	126,11
	10-11			196,25	193,33	194,25	205,40	220,50	218,25	213,33	224,50	227,00	237,67	213,05
	11-12		202,80	201,38	185,75	183,60	178,00	196,25	198,20	202,25	207,33	202,60		195,82
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	08-09	425,50	382,33	363,50	327,50	318,25	275,67	289,00	280,75	267,00	278,70	313,50	307,25	319,08
	09-10	269,40	260,25	251,40	258,50	268,75	277,60	278,00	288,25	295,20	305,67	304,25	321,25	281,54
	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	468,70	468,25	454,00	461,75	437,48
	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	465,00	447,68

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

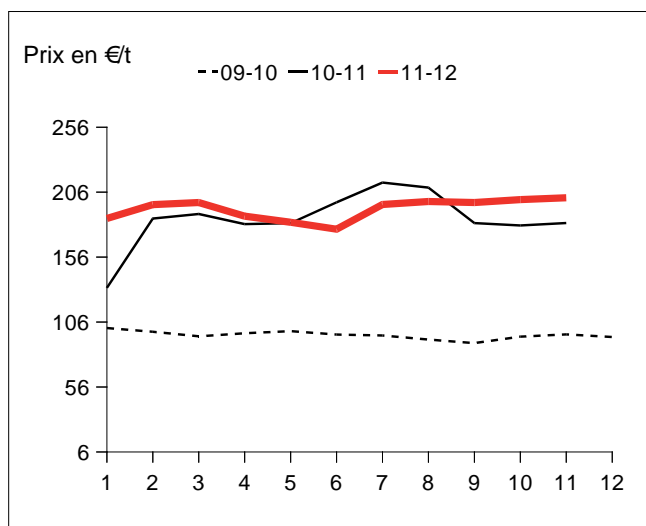
**BLE TENDRE**



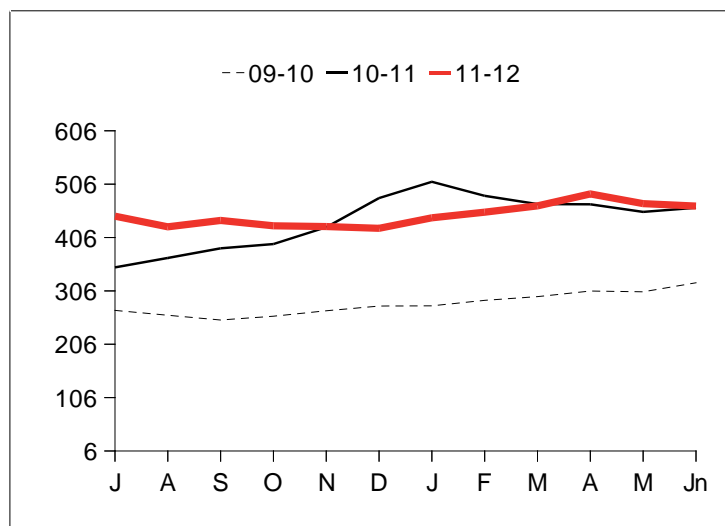
**MAIS**



**ORGE DE MOUTURE**



**COLZA**



## Avertissement

Le dispositif des cotations des gros bovins entée abattoir (GBEA) a été réformé à compter de la semaine 3 de l'année 2012. Les nouvelles cotations s'effectuent désormais à l'échelle des bassins de production en lieu et place des régions et reposent sur une segmentation plus détaillée qui fait mention de la race (viande, mixte, lait...). L'ensemble des départements des Pays de la Loire est rattaché au bassin grand ouest. Ce nouveau système entraîne une rupture de série par rapport aux anciennes cotations.

Aucune comparaison par rapport aux anciennes cotations ne peut être réalisée puisque le périmètre d'observation a été modifié. Toutefois, nous avons choisi de conserver les anciennes cotations, pour mémoire, sur chaque graphe.

# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

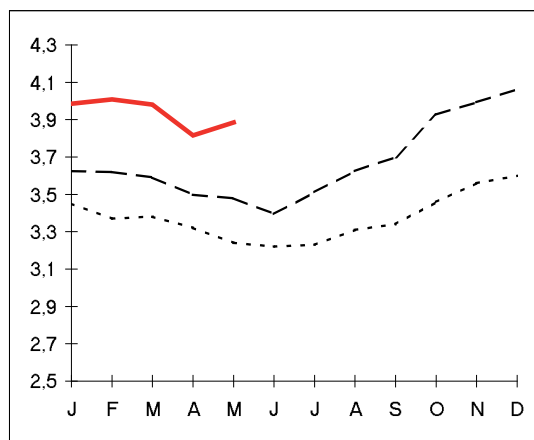


## Moyennes mensuelles

- - - - 10    - - - 11    ——— 12

Jeunes bovins U Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	3,45	3,63
Février	3,37	3,62
Mars	3,38	3,59
Avril	3,32	3,50
Mai	3,24	3,48
Juin	3,22	3,40
Juillet	3,23	3,51
Août	3,31	3,63
Septembre	3,34	3,70
Octobre	3,46	3,93
Novembre	3,56	3,99
Décembre	3,60	4,06

Viande U Grand Ouest	
	2012 N
	3,99
	4,01
	3,98
	3,82
	3,89

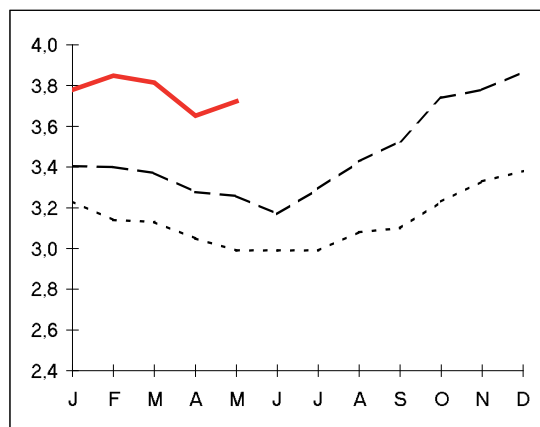


Source : FranceAgriMer

**3,37      3,67**      Moyenne annuelle

Jeunes bovins R Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	3,23	3,41
Février	3,14	3,40
Mars	3,13	3,37
Avril	3,05	3,28
Mai	2,99	3,26
Juin	2,99	3,17
Juillet	2,99	3,29
Août	3,08	3,43
Septembre	3,10	3,53
Octobre	3,23	3,74
Novembre	3,33	3,78
Décembre	3,38	3,87

Viande R Grand Ouest	
	2012 N
	3,78
	3,85
	3,82
	3,65
	3,72

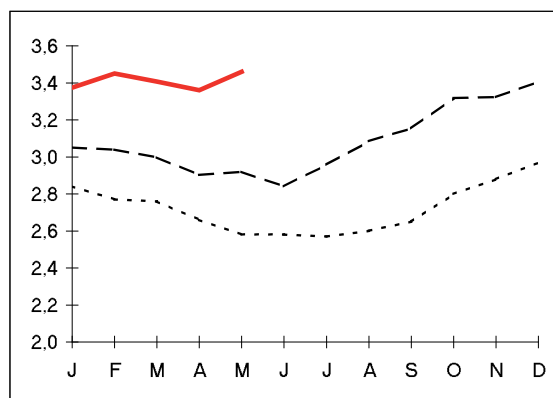


Source : FranceAgriMer

**3,14      3,46**      Moyenne annuelle

Jeunes bovins O Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	2,84	3,05
Février	2,77	3,04
Mars	2,76	3,00
Avril	2,66	2,90
Mai	2,58	2,92
Juin	2,58	2,84
Juillet	2,57	2,96
Août	2,60	3,09
Septembre	2,65	3,16
Octobre	2,80	3,32
Novembre	2,88	3,32
Décembre	2,97	3,41

Mixte O Grand Ouest	
	2012 N
	3,38
	3,45
	3,41
	3,36
	3,46



Source : FranceAgriMer

**2,72      3,08**      Moyenne annuelle

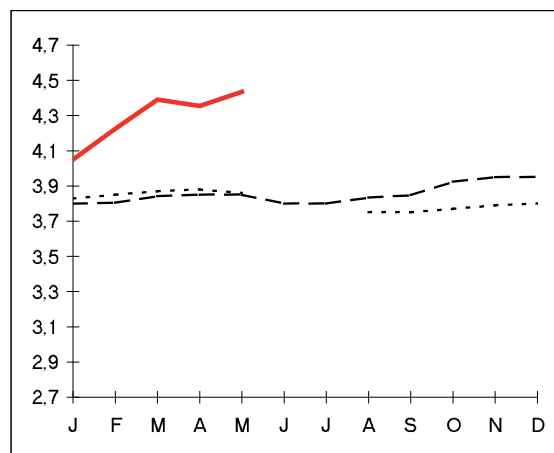
# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



## Moyennes mensuelles

..... 10    - - - 11    ——— 12

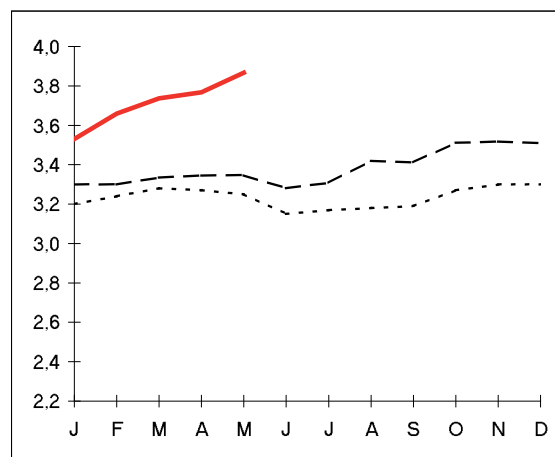
Vaches U Pays de la Loire			Viande U Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	3.83	3.80	4.05
Février	3.85	3.81	4.23
Mars	3.87	3.84	4.39
Avril	3.88	3.85	4.36
Mai	3.86	3.85	4.44
Juin		3.80	
Juillet		3.80	
Août	3.75	3.84	
Septembre	3.75	3.85	
Octobre	3.77	3.92	
Novembre	3.79	3.95	
Décembre	3.80	3.95	



Source : FranceAgriMer

**3.82**    **3.85**    Moyenne annuelle

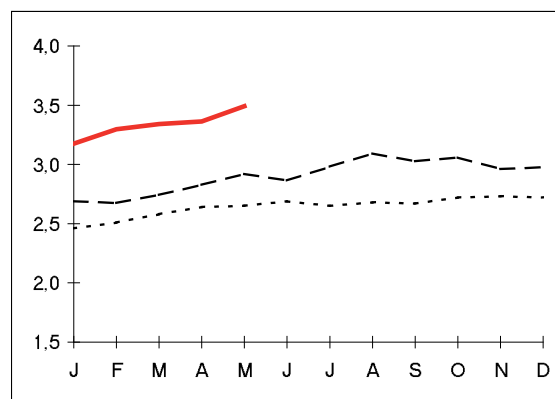
Vaches R Pays de la Loire			Viande R Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	3.20	3.30	3.53
Février	3.24	3.30	3.66
Mars	3.28	3.34	3.74
Avril	3.27	3.35	3.77
Mai	3.25	3.35	3.87
Juin	3.15	3.28	
Juillet	3.17	3.31	
Août	3.18	3.42	
Septembre	3.19	3.41	
Octobre	3.27	3.51	
Novembre	3.30	3.52	
Décembre	3.30	3.51	



Source : FranceAgriMer

**3.23**    **3.38**    moyenne annuelle

Vaches O Pays de la Loire			Mixte O Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	2.46	2.69	3.18
Février	2.51	2.68	3.30
Mars	2.58	2.74	3.34
Avril	2.64	2.83	3.36
Mai	2.65	2.92	3.49
Juin	2.69	2.87	
Juillet	2.65	2.98	
Août	2.68	3.09	
Septembre	2.67	3.03	
Octobre	2.72	3.06	
Novembre	2.73	2.96	
Décembre	2.72	2.98	



Source : FranceAgriMer

**2.64**    **2.90**    moyenne annuelle



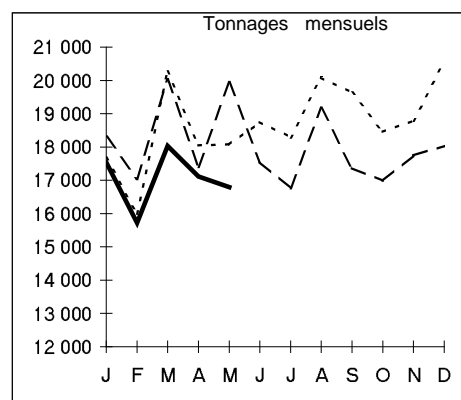
.....10 - - - 11 ——— 12

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	17 676	18 305	17 541	-4,2%
Février	33 674	35 354	33 259	-5,9%
Mars	53 945	55 390	51 289	-7,4%
Avril	71 999	72 787	68 403	-6,0%
Mai	90 078	92 739	85 198	-8,1%
Juin	108 829	110 294		
Juillet	127 123	127 055		
Août	147 208	146 225		
Septembre	166 837	163 592		
Octobre	185 289	180 575		
Novembre	204 079	198 321		
Décembre	224 638	216 348		

Source : Agreste

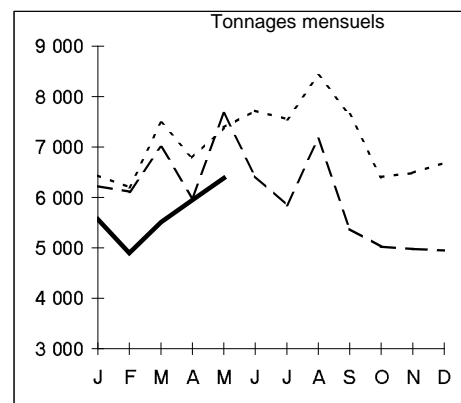


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6 437	6 224	5 566	-10,6%
Février	12 636	12 339	10 461	-15,2%
Mars	20 118	19 332	15 968	-17,4%
Avril	26 909	25 327	21 918	-13,5%
Mai	34 296	33 001	28 300	-14,2%
Juin	42 019	39 422		
Juillet	49 571	45 269		
Août	57 987	52 433		
Septembre	65 632	57 811		
Octobre	72 038	62 834		
Novembre	78 524	67 809		
Décembre	85 207	72 756		

Source : Agreste

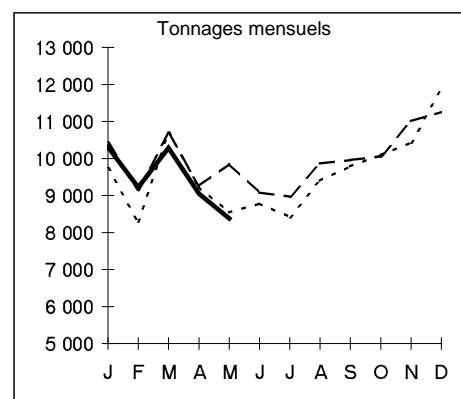


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	9 728	10 424	10 304	-1,2%
Février	18 018	19 580	19 521	-0,3%
Mars	28 717	30 256	29 809	-1,5%
Avril	37 952	39 514	38 852	-1,7%
Mai	46 493	49 371	47 225	-4,3%
Juin	55 279	58 452		
Juillet	63 695	67 423		
Août	73 095	77 284		
Septembre	82 878	87 240		
Octobre	92 968	97 301		
Novembre	103 401	108 306		
Décembre	115 266	119 565		

Source : Agreste





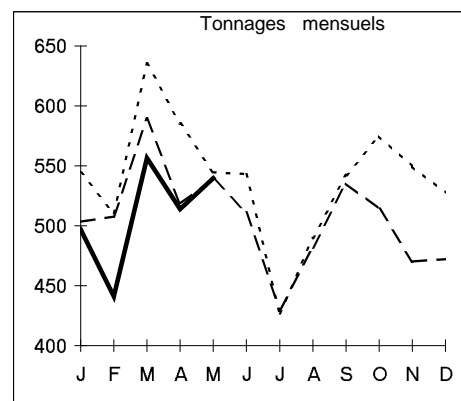
Abattages de veaux  
dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	544	503	497	-1,3%
Février	1 055	1 011	938	-7,2%
Mars	1 690	1 601	1 494	-6,6%
Avril	2 276	2 119	2 008	-5,2%
Mai	2 820	2 658	2 548	-4,2%
Juin	3 363	3 169		
Juillet	3 790	3 600		
Août	4 280	4 082		
Septembre	4 822	4 617		
Octobre	5 397	5 131		
Novembre	5 947	5 601		
Décembre	6 474	6 074		

Source : Agreste

-----10 --- 11 ——— 12

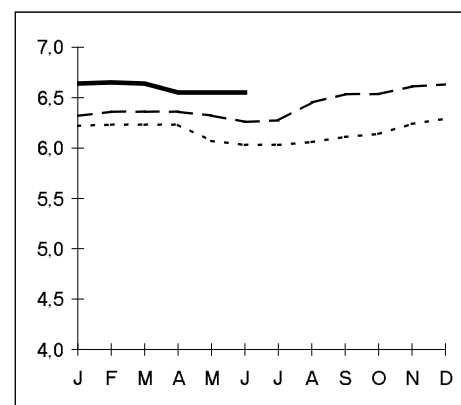


Cotation veaux de boucherie  
Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6,22	6,32	6,64	+5,1%
Février	6,23	6,36	6,65	+4,6%
Mars	6,23	6,36	6,64	+4,4%
Avril	6,23	6,36	6,55	+3,0%
Mai	6,07	6,32	6,55	+3,6%
Juin	6,03	6,26	6,55	+4,6%
Juillet	6,03	6,27		
Août	6,06	6,45		
Septembre	6,11	6,53		
Octobre	6,14	6,54		
Novembre	6,24	6,61		
Décembre	6,29	6,63		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

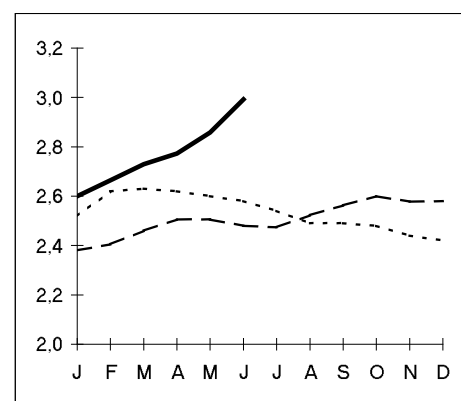


Cotation bovins maigres  
Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	2,52	2,38	2,60	+9,2%
Février	2,62	2,41	2,66	+10,8%
Mars	2,63	2,46	2,73	+11,0%
Avril	2,62	2,51	2,77	+10,7%
Mai	2,60	2,51	2,86	+14,0%
Juin	2,58	2,48	2,99	+20,6%
Juillet	2,54	2,47		
Août	2,49	2,52		
Septembre	2,49	2,56		
Octobre	2,48	2,60		
Novembre	2,44	2,58		
Décembre	2,42	2,58		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



**Important**

Depuis la semaine 40 (période du 5 au 12 octobre 2011), les **cotations des veaux de boucherie** au stade entrée abattoir sont publiées selon le nouveau référentiel de classement en 5 couleurs institué par l'arrêté du 20 décembre 2010 relatif au classement, au marquage et à l'étiquetage des carcasses de veaux. Cet arrêté introduit une nouvelle couleur de classement, le «Rosé très clair», située entre le «Blanc» et le «Rosé clair» de l'ancienne grille. Il en résulte un réétalonnage des couleurs de classement. La mise en place du nouveau référentiel par les opérateurs influe, sur les évolutions actuelles des cotations des veaux de boucherie. Celles-ci doivent donc être appréciées et interprétées avec prudence.

## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

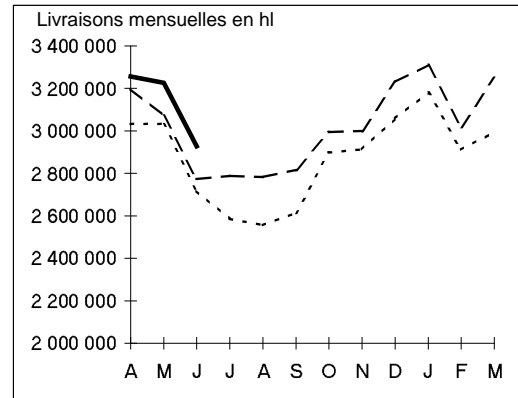
### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	10/11 N-2	11/12 N-1	12/13 N	N/N-1
Avril	3 031 990	3 197 325	3 256 107	2%
Mai	6 063 890	6 269 434	6 482 529	3%
Juin	8 782 061	9 042 414	9 410 186	4%
Juillet	11 368 181	11 830 608		
Août	13 924 093	14 613 194		
Septembre	16 538 103	17 430 523		
Octobre	19 435 545	20 425 458		
Novembre	22 348 375	23 425 542		
Décembre	25 407 824	26 656 544		
Janvier	28 587 598	29 967 144		
Février	31 499 127	32 985 270		
Mars	34 494 578	36 234 497		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

-----10/11 - - - - 11/12 ——— 12/13

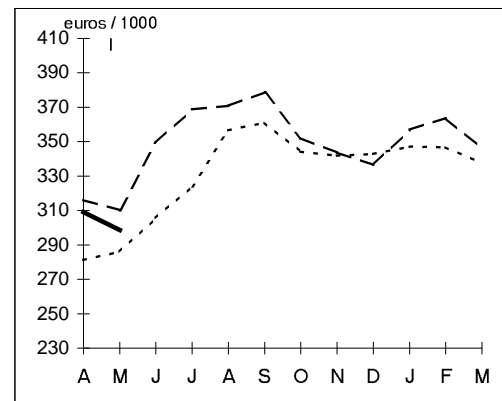


### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	10/11 N-2	11/12 N-1	12/13 N	N/N-1
Avril	281	316	309	-2%
Mai	286	310	299	-4%
Juin	306	349		
Juillet	324	369		
Août	357	371		
Septembre	361	379		
Octobre	344	352		
Novembre	342	344		
Décembre	343	336		
Janvier	347	357		
Février	347	364		
Mars	337	346		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière







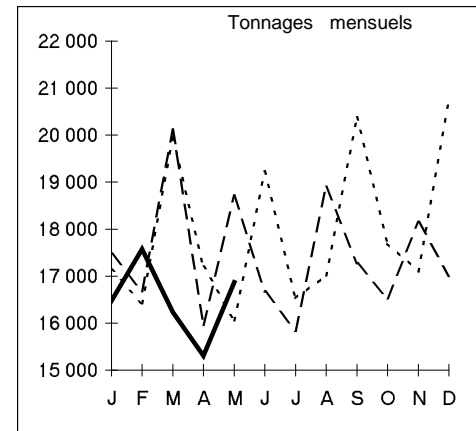
## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	17 136	17 475	16 477	-5.7%
Février	33 556	34 151	34 049	-0.3%
Mars	53 503	54 269	50 279	-7.4%
Avril	70 706	70 233	65 583	-6.6%
Mai	86 769	88 948	82 454	-7.3%
Juin	106 001	105 620		
Juillet	122 534	121 461		
Août	139 553	140 363		
Septembre	159 935	157 639		
Octobre	177 631	174 163		
Novembre	194 731	192 312		
Décembre	215 477	209 321		

Source : Agreste

----- 10    - - - 11    ——— 12



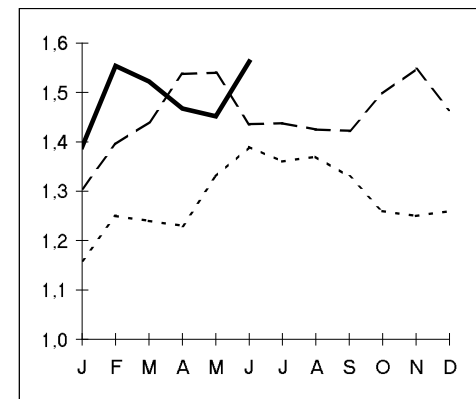
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	1,16	1,31	1,39	+6.4%
Février	1,25	1,40	1,55	+11.4%
Mars	1,24	1,44	1,52	+5.7%
Avril	1,23	1,54	1,47	-4.6%
Mai	1,33	1,54	1,45	-5.7%
Juin	1,39	1,44	1,56	+8.8%
Juillet	1,36	1,44		
Août	1,37	1,43		
Septembre	1,33	1,42		
Octobre	1,26	1,50		
Novembre	1,25	1,55		
Décembre	1,26	1,47		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



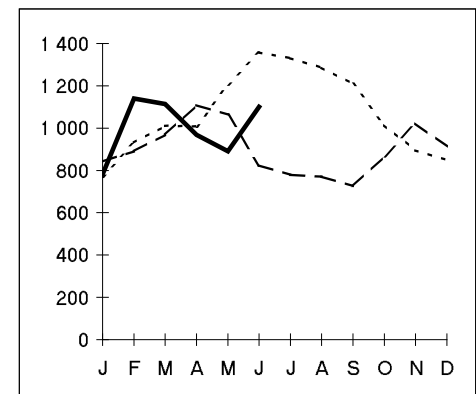
## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

### Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement  
en €/troupe/an

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	771	841	782	-7.0%
Février	931	891	1 140	+27.9%
Mars	1 010	968	1 114	+15.1%
Avril	1 008	1 108	968	-12.6%
Mai	1 207	1 064	890	-16.4%
Juin	1 358	824	1 101	+33.6%
Juillet	1 331	779		
Août	1 285	771		
Septembre	1 209	726		
Octobre	1 014	868		
Novembre	895	1 023		
Décembre	848	914		

Source : IFIP Institut du porc



# ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



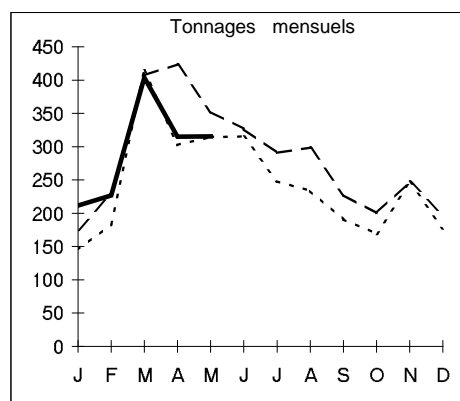
## Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	146	175	211	+20,6%
Février	329	404	438	+8,4%
Mars	744	811	842	+3,8%
Avril	1 047	1 235	1 157	-6,3%
Mai	1 361	1 587	1 473	-7,2%
Juin	1 676	1 914		
Juillet	1 924	2 205		
Août	2 158	2 504		
Septembre	2 349	2 731		
Octobre	2 518	2 931		
Novembre	2 764	3 179		
Décembre	2 941	3 377		

Source : Agreste

----- 10    - - - - 11    ——— 12

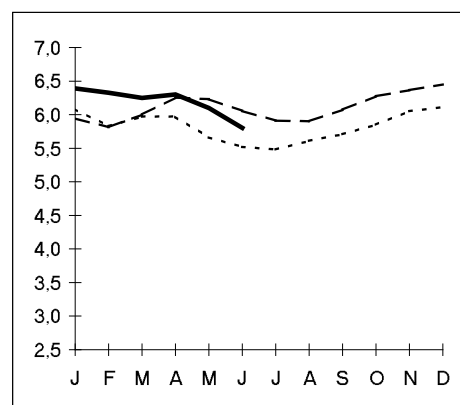


## Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6,08	5,94	6,39	+7,5%
Février	5,83	5,81	6,33	+8,9%
Mars	5,97	6,00	6,25	+4,1%
Avril	5,97	6,26	6,30	+0,7%
Mai	5,66	6,23	6,10	-2,1%
Juin	5,52	6,06	5,80	-4,2%
Juillet	5,48	5,91		
Août	5,61	5,90		
Septembre	5,71	6,08		
Octobre	5,85	6,28		
Novembre	6,05	6,37		
Décembre	6,11	6,45		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



# ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



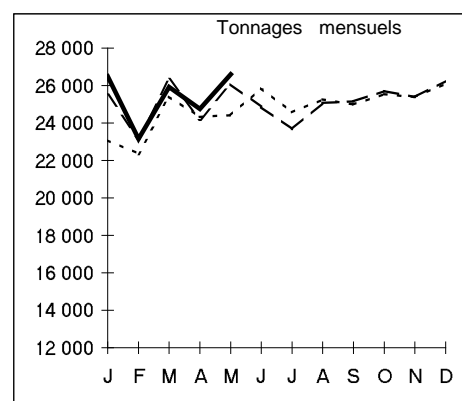
## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	23 078	25 514	26 492	+3,8%
Février	45 427	48 644	49 652	+2,1%
Mars	70 844	74 984	75 575	+0,8%
Avril	95 163	99 164	100 323	+1,2%
Mai	119 573	125 237	126 919	+1,3%
Juin	145 434	150 095		
Juillet	170 003	173 775		
Août	195 258	198 847		
Septembre	220 245	224 007		
Octobre	245 778	249 713		
Novembre	271 169	275 093		
Décembre	297 280	301 338		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....10 --- 11 ——— 12



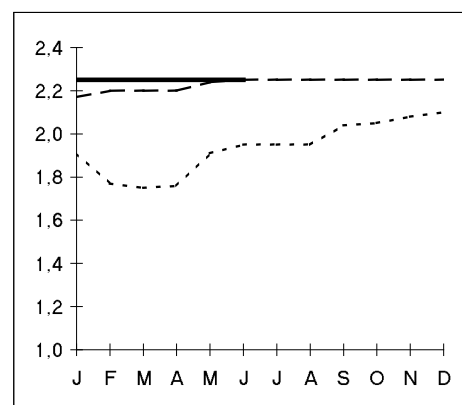
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	1,91	2,17	2,25	+3,7%
Février	1,77	2,20	2,25	+2,3%
Mars	1,75	2,20	2,25	+2,3%
Avril	1,76	2,20	2,25	+2,3%
Mai	1,91	2,24	2,25	+0,4%
Juin	1,95	2,25	2,25	+0,0%
Juillet	1,95	2,25		
Août	1,95	2,25		
Septembre	2,04	2,25		
Octobre	2,05	2,25		
Novembre	2,08	2,25		
Décembre	2,10	2,25		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



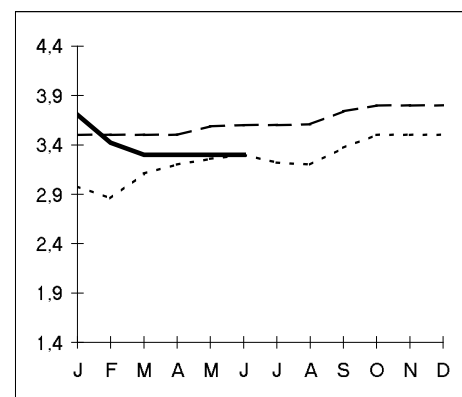
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	2,98	3,50	3,71	+5,9%
Février	2,86	3,50	3,42	-2,2%
Mars	3,11	3,50	3,30	-5,7%
Avril	3,20	3,50	3,30	-5,7%
Mai	3,26	3,59	3,30	-8,1%
Juin	3,30	3,60	3,30	-8,3%
Juillet	3,22	3,60		
Août	3,20	3,61		
Septembre	3,37	3,74		
Octobre	3,50	3,80		
Novembre	3,50	3,80		
Décembre	3,50	3,80		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



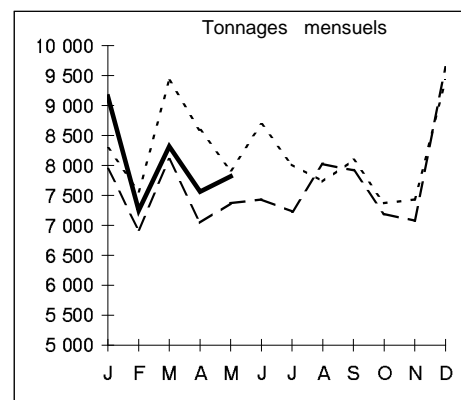
## Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	8 281	7 937	9 149	+15,3%
Février	15 846	14 866	16 397	+10,3%
Mars	25 261	22 974	24 715	+7,6%
Avril	33 847	30 016	32 276	+7,5%
Mai	41 770	37 384	40 095	+7,3%
Juin	50 453	44 819		
Juillet	58 467	52 052		
Août	66 200	60 076		
Septembre	74 293	67 992		
Octobre	81 664	75 186		
Novembre	89 098	82 260		
Décembre	98 513	91 900		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 10    - - - 11    ——— 12



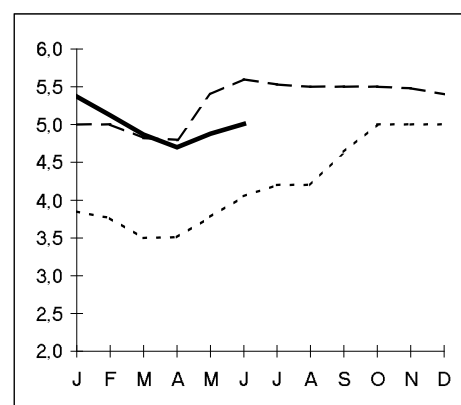
## Cotation

### Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	3,85	5,00	5,37	+7,4%
Février	3,76	5,00	5,12	+2,5%
Mars	3,50	4,82	4,87	+1,0%
Avril	3,51	4,80	4,70	-2,1%
Mai	3,78	5,40	4,88	-9,6%
Juin	4,05	5,60	5,01	-10,5%
Juillet	4,20	5,53		
Août	4,20	5,50		
Septembre	4,64	5,50		
Octobre	5,00	5,50		
Novembre	5,00	5,48		
Décembre	5,00	5,40		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



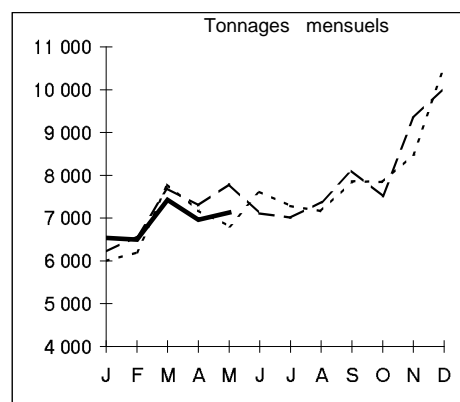
## Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6 000	6 212	6 537	+5,2%
Février	12 198	12 784	13 031	+1,9%
Mars	19 985	20 472	20 460	-0,1%
Avril	27 164	27 767	27 420	-1,2%
Mai	33 979	35 561	34 548	-2,8%
Juin	41 592	42 668		
Juillet	48 875	49 679		
Août	56 040	57 061		
Septembre	63 894	65 169		
Octobre	71 735	72 682		
Novembre	80 219	82 019		
Décembre	90 745	92 068		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....10 - - - 11 ——— 12



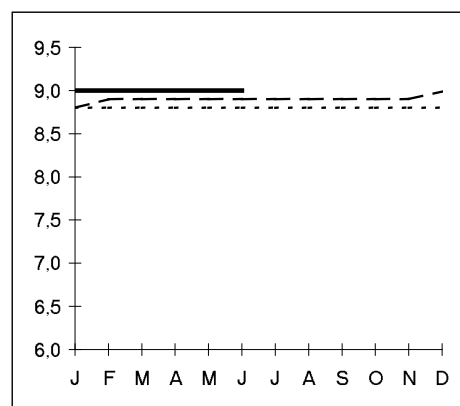
## Cotation

### Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	8,80	8,80	9,00	+2,3%
Février	8,80	8,90	9,00	+1,1%
Mars	8,80	8,90	9,00	+1,1%
Avril	8,80	8,90	9,00	+1,1%
Mai	8,80	8,90	9,00	+1,1%
Juin	8,80	8,90	9,00	+1,1%
Juillet	8,80	8,90		
Août	8,80	8,90		
Septembre	8,80	8,90		
Octobre	8,80	8,90		
Novembre	8,80	8,90		
Décembre	8,80	8,99		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



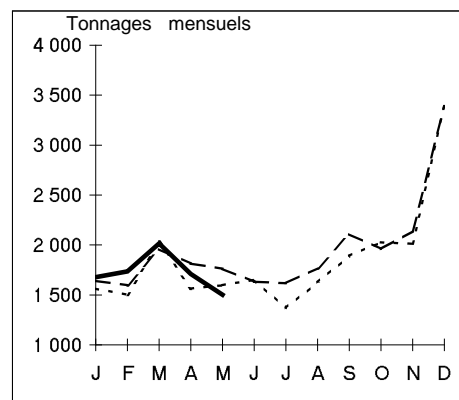
## Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	1 562	1 640	1 678	+2,3%
Février	3 063	3 237	3 413	+5,4%
Mars	5 097	5 195	5 429	+4,5%
Avril	6 659	7 009	7 139	+1,9%
Mai	8 257	8 770	8 641	-1,5%
Juin	9 908	10 402		
Juillet	11 277	12 018		
Août	12 902	13 786		
Septembre	14 795	15 894		
Octobre	16 822	17 853		
Novembre	18 836	19 994		
Décembre	22 228	23 386		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----10 - - - - 11 ———— 12



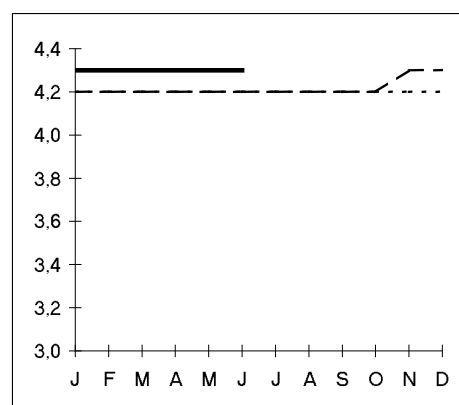
## Cotation

### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Février	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Mars	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Avril	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Mai	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Juin	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Juillet	4,20	4,20		
Août	4,20	4,20		
Septembre	4,20	4,20		
Octobre	4,20	4,20		
Novembre	4,20	4,30		
Décembre	4,20	4,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



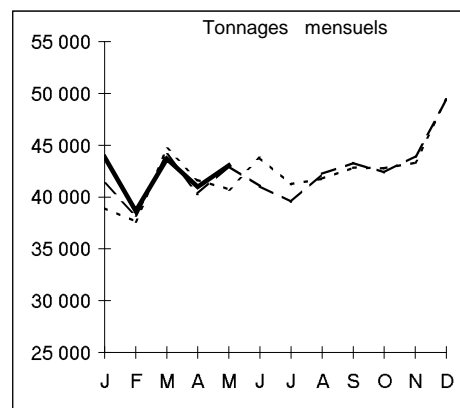
## Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	38 921	41 303	43 855	+6,2%
Février	76 535	79 531	82 493	+3,7%
Mars	121 187	123 625	126 180	+2,1%
Avril	162 833	163 956	167 159	+2,0%
Mai	203 579	206 952	210 204	+1,6%
Juin	247 387	247 983		
Juillet	288 622	287 524		
Août	330 399	329 769		
Septembre	373 227	373 062		
Octobre	416 000	415 434		
Novembre	459 322	459 367		
Décembre	508 766	508 692		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 10    - - - 11    ——— 12



# COTATION DES OEUFS

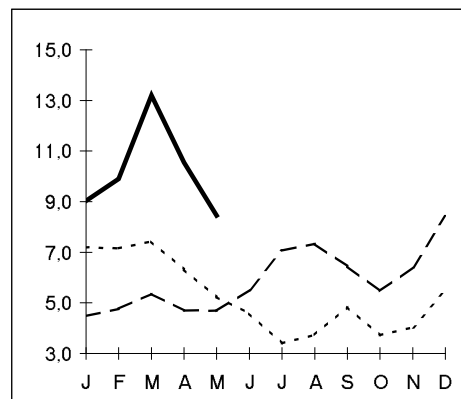
-----10    - - - - 11    ———— 12

## Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	7,19	4,48	9,04	+101,8%
Février	7,16	4,76	9,90	+108,0%
Mars	7,43	5,36	13,21	+146,5%
Avril	6,33	4,69	10,55	+124,8%
Mai	5,23	4,68	8,45	+80,6%
Juin	4,58	5,51		
Juillet	3,40	7,06		
Août	3,74	7,34		
Septembre	4,84	6,45		
Octobre	3,72	5,48		
Novembre	4,04	6,40		
Décembre	5,49	8,42		

Source : TNO "les marchés"

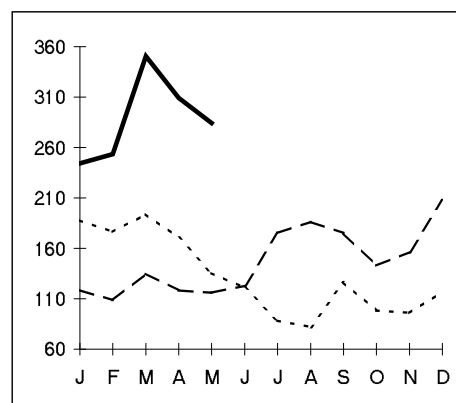


## Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production ( base 100 en 2005 ) - Données brutes

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	187,7	118,5	244,3	+106,2%
Février	176,2	108,6	253,3	+133,2%
Mars	194,1	134,9	350,7	+160,0%
Avril	170,5	118,2	309,1	+161,5%
Mai	135,4	116,1	284,4	+145,0%
Juin	120,8	122,8		
Juillet	88,4	175,1		
Août	82,0	186,2		
Septembre	126,3	175,2		
Octobre	98,4	142,9		
Novembre	95,9	156,4		
Décembre	117,1	207,8		

Source : SRISE Pays de la Loire





# ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



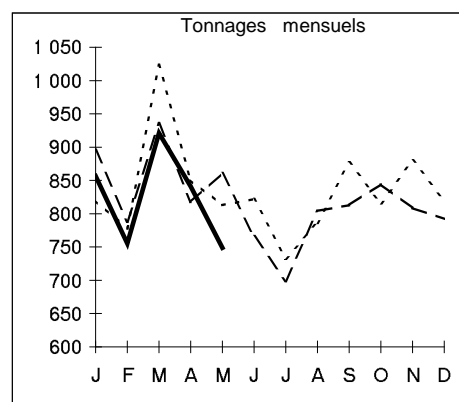
## Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	820	896	856	-4,4%
Février	1 598	1 684	1 612	-4,3%
Mars	2 621	2 620	2 533	-3,3%
Avril	3 472	3 438	3 374	-1,9%
Mai	4 285	4 299	4 123	-4,1%
Juin	5 106	5 065		
Juillet	5 840	5 764		
Août	6 626	6 568		
Septembre	7 503	7 381		
Octobre	8 319	8 225		
Novembre	9 199	9 034		
Décembre	10 019	9 826		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

.....10 - - - 11 ——— 12

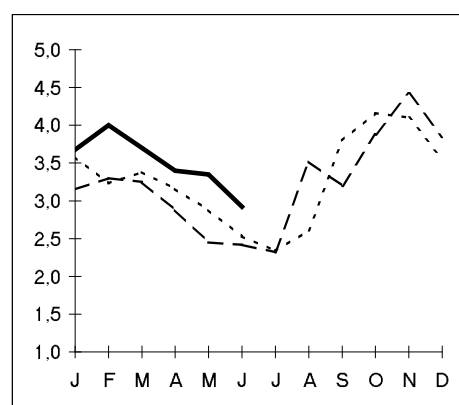


## Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	3,58	3,15	3,68	+16,7%
Février	3,23	3,30	4,00	+21,2%
Mars	3,38	3,25	3,70	+13,8%
Avril	3,16	2,88	3,40	+18,1%
Mai	2,88	2,45	3,35	+36,7%
Juin	2,53	2,42	2,92	+20,7%
Juillet	2,34	2,32		
Août	2,61	3,52		
Septembre	3,80	3,20		
Octobre	4,16	3,88		
Novembre	4,10	4,42		
Décembre	3,56	3,85		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : M. Maréchal, S. Paven, B. Robert, J.L. Robin (SRISE) et F. Pineau (SRFA)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha (SRISE) et P. Drouin (SRFA)

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1  
Tél. : 02 40 12 36 40 - Fax : 02 40 12 36 43  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Vincent Favrichon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : DRAAF SRISE, SRFA et SREFAR  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7472  
Prix : 2,50 €